

N°134 | septembre 2014

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P5 → Actualité

Le viaduc des Ponts-Neufs  
inauguré

P20/21 → Rencontre

Le café de Trédrez-  
Locquémeau

P27 à 29 → Actions

La Réforme territoriale  
fait débat

P30/31 → Patrimoine

Un musicien classique  
à l'honneur

P11/15 → Dossier

L'école pour tous

# Place à la différence



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 Le viaduc des Ponts-Neufs inauguré
- 6 Un budget consolidé de 690 M €
- 7 Nature et culture aux Journées du patrimoine
- 8 Foire-exposition : l'Inde à Saint-Brieuc
- 9 29<sup>e</sup> foire BioZone à Mûr-de-Bretagne
- 10 Bugaligoù digor bras o spered  
(L'initiation au breton dans les crèches)

## Perspectives | P16 / 19

- 16 Biscuiterie de Saint-Brieuc. Une nouvelle usine à Yffiniac
- 17 Saint-Hélen : un atelier à travers le temps
- 18 Jean-Michel Boscher fabrique des pâtes à Lézardrieux
- 19 I-Tek, un leader à Trémeur

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Le café Théodore à Trédrez-Locquémeau
- 22 Fabien Moretti, le marionnettiste de Guenroc
- 23 Les jardins partagés de Castel Pic à Guingamp

## Actions | P24 / 29

- 24 Les Journées départementales du sport féminin
- 25 Un été de travaux dans les collèges
- 26 Quand l'art et le social se rencontrent
- 27 29 La Réforme territoriale fait débat

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 Paul Le Flem, un musicien classique remis à l'honneur

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

## Sport | P34

- 34 Du canicross à l'hippodrome de la Baie

## Guide | P35 / 38

- 35 Amélie-les-Crayons à Bleu Pluriel
- 36 Du land art à la plage
- 37 Toutes les routes mènent à Lanleff
- 38 Portrait chinois : Denez Prigent  
Recette. Verrine de fraises

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

L'école pour tous

## Place à la différence

Depuis 2005, la loi impose l'accueil de tout enfant en milieu ordinaire, quel que soit le handicap pouvant freiner les apprentissages. Une obligation juste et salubre, pour peu que les mesures d'accompagnement mises en place permettent un accueil aussi favorable et évolutif que possible. Désormais, toutes les scolarités peuvent être aménagées.

**Côtes d'Armor**  
LE MENSUEL DES CÔTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 134 | septembre 2014



La page *Côtes d'Armor  
Notre Département*  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut, Yves Colin, Nolwenn Tirel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Agnès Perea. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
cotesdarmor.fr

Conseil général

infos services

► N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale


**Claudy Lebreton**

 Président du Conseil général  
des Côtes d'Armor

## S'enrichir de la diversité

En 1983, la loi de décentralisation a confié au Conseil général la responsabilité de l'hébergement des personnes en situation de handicap. Depuis, le Département a considérablement diversifié ses actions dans le souci de garantir l'égalité des droits et des chances.

Les interventions du Conseil général sont multiples et visent à favoriser une vie autonome et à domicile, encourager les formules d'accueil alternatives, permettre l'intégration des jeunes en situation de handicap par la prise en charge du transport scolaire et le soutien aux structures spécialisées...

Cette priorité ne se limite pas uniquement au champ social car la personne en situation de handicap est citoyenne. À ce titre, elle doit avoir libre accès au sport, à la culture et aux loisirs. Ses seules limites doivent être celles de ses propres désirs, non celles liées à l'accessibilité des lieux.

Au-delà de la question même de garantir l'égalité des droits et des chances, il est important de prendre conscience de la force d'une société qui prend chacune et chacun en considération comme une richesse et assure autant sa protection que sa libre participation à la vie collective.

La personne en situation de handicap n'est pas son handicap. Elle est cet homme, cette femme, cet enfant que nous connaissons. Notre société a amorcé le tournant par la mobilisation des acteurs contre l'exclusion, pour l'égalité, à tous les âges de la vie.

Mais il reste des mentalités à faire évoluer, des regards et des cœurs à éveiller, éduquer. Il est encore maints défis à relever, des défis dans lesquels notre collectivité est depuis longtemps impliquée. Car permettre à chacune et chacun de choisir son activité, de travailler, de se déplacer, de voter, de donner son avis, c'est, bien au-delà des responsabilités que la loi nous a confiées, l'engagement du Conseil général, mon engagement pour une société plus juste.



5



9



20



23



34



35

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

### Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

### Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

### L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
 7 rue Victor-Schoelcher  
 CS 96370  
 22106 Dinan cedex  
 Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
 Rue de la Chesnaie  
 CS 90427  
 22604 Loudéac cedex  
 Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
 13 bd Louis-Guilloux  
 CS 40728  
 22304 Lannion cedex  
 Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
**Site de Guingamp**  
 9 place St-Sauveur - CS 60517  
 22205 Guingamp cedex  
 Tél. 02 96 40 10 30

**Site de Rostrenen**  
 6B, rue Joseph Pennec  
 BP 7 - 22110 Rostrenen  
 Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
 76 A rue de Quintin  
 CS 50551 - 22035  
 Saint-Brieuc cedex 1  
 Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

Toute habillée de rose, la piste de roller flambant neuve du Roller Sud Goëlo, à Étables-sur-Mer, accueillait, du 4 au 6 juillet, les championnats de France de la discipline. Venu en nombre, le public a pu apprécier la vitesse des patineurs. Parmi ces derniers, Alexis Imenez, 18 ans, qui a bien défendu les couleurs du club organisateur puisqu'il décroche une belle troisième place sur le 300 mètres chrono de la catégorie junior. Au total, ils sont 520 patineurs à avoir pris part à l'événement.

Étables-sur-Mer, vendredi 4 juillet, 14 h 19



Hillion-Morieux

# Le viaduc des Ponts-Neufs rouvre au public

Il offre une vue imprenable sur la vallée du Gouessant. Fermé au public depuis les années 80, le viaduc des Ponts-Neufs, qui enjambe le Gouessant entre Hillion et Morieux, est de nouveau ouvert aux piétons et aux vélos, intégrant ainsi la voie verte-véloroute littorale. Huit mois de travaux de réhabilitation et de sécurisation, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général, auront été nécessaires pour rendre définitivement accessible cet ouvrage de l'ingénieur des Ponts et chaussées Louis Harel de la Noë. Construit entre 1912 et 1924, le viaduc faisait partie du second réseau de chemin de fer du département, où circulait le fameux Petit train des Côtes-du-Nord, jusqu'à l'arrêt de l'activité en 1948. « *Le viaduc appartenait à la ligne Yffiniac-Matignon. Il fait 237 mètres de long et s'élève à 27 mètres au-dessus du Gouessant* », a expliqué le jour de l'inauguration Pierre Goregues, président de l'association Les amis d'Harel de la Noë, avant de souligner l'esthétique particulière de



PHOTO THIERRY JEANDOT

l'ouvrage dont la courbure présente un rayon de 120 mètres. Les travaux ont conduit à reconstituer des sections de béton armé préfabriqué datant de la réalisation du pont en 1913, sur sept des huit travées que compte l'ouvrage, sachant que l'une des travées avait déjà été réhabilitée en 2006. Des aménagements nécessaires à la circulation des piétons et des

vélos ont également été réalisés : mise en sécurité des garde-corps, pose d'un revêtement antidérapant adapté à la circulation. D'un montant de 706 800 € HT, les travaux ont été financés à 80,29 % par le Conseil général, 19,41 % par la Région et 0,3 % par l'association Les amis d'Harel de la Noë.

## Au golf de Pléneuf-Val-André De grosses pointures sur les greens

Du 4 au 7 septembre, la 8<sup>e</sup> édition de l'Open Blue Green Côtes d'Armor Bretagne, deuxième plus important tournoi professionnel en France, monte en puissance avec ses 150 joueurs de vingt nationalités, les meilleurs du circuit européen Challenge Tour. Quatre jours d'un spectacle de haut niveau et de suspense dans un cadre splendide. L'accès est gratuit pour tous. Une manière d'encourager la découverte de ce sport qui se démocratise de plus en plus. Plus de 170 bénévoles sont mobilisés.

4 et 5 septembre, qualifications, 6 et 7 : finale  
➔ 02 96 63 01 12  
bluegreen.com  
Restauration rapide sur place



PHOTO BRUNO TOURBAIA

## Accompagnement des proches hospitalisés Table ronde à la Maison des Familles

La Maison des Familles du centre hospitalier Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc organise, mercredi 1<sup>er</sup> octobre, de 18h30 à 20h30, une table ronde ouverte à tout public sur le thème de la place des familles dans l'accompagnement de leurs proches hospitalisés.

La Maison des Familles est gérée par une association et dispose de sept chambres individuelles à deux lits, de deux studios avec kitchenette, ou encore d'une cuisine et d'une salle à manger communes. Elle accueille les familles ou les proches d'adultes ou d'enfants hospitalisés dans les établissements de santé de l'agglomération briochine, ainsi que les personnes bénéficiant d'un traitement ambulatoire sur une journée (intervention chirurgicale, chimiothérapie, etc.). Son objectif prioritaire : assurer la continuité de la vie familiale pour soutenir le patient hospitalisé.

➔ 02 96 78 20 20  
maisondesfamilles22@orange.fr  
maisondesfamilles22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Fête de l'eau à Plurien

Du 12 au 14 septembre, Plurien organise sa deuxième Fête de l'eau. Organisée par la communauté de communes, elle invite chacun à s'intéresser à la qualité des cours d'eau de nos vallées. Le vendredi 12 sera une journée de sensibilisation des enfants. Le 13 dès 10h, des expositions et des ateliers auprès de professionnels ouvriront leurs portes au public. Toute la journée, seront proposées des balades à cheval et des sorties en kayak ou voile dans le marais des Sables-d'Or. En début de soirée, remise des prix du concours photo et animation sur la préservation de l'eau. Le 14, sortie au bord de l'Islet. L'accès au site et les activités sont gratuits.

➔ cdc-cote-penthievre.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Ce mois-ci dans l'e-mag

En attendant un nouveau numéro le 15 septembre, les internautes lecteurs du 2point2 e-magazine ont rendez-vous avec Julie Budet. La chanteuse de Yelle sort son troisième album, *Complètement fou*, ce 29 septembre. Également au sommaire, une présentation du projet SEACS, deux coups de projecteur sur la session budgétaire de juin, un tour de la vallée du Trieux à bord d'une locomotive à vapeur, des jeux et de nombreuses actualités illustrées. Il est possible de s'abonner gratuitement à l'e-magazine. Cela permet d'y avoir accès en avant-première et de profiter de jeux exclusifs (matchs de Ligue 1, entrées pour les manifestations culturelles, etc.)

➔ cotesdarmor.fr/e\_magazine

## Prochaine session du Conseil général les 25 et 26 septembre

Les élus de l'Assemblée départementale se réuniront en séance plénière et publique les jeudi 25 et vendredi 26 septembre, à l'Hôtel du Département, place du Général-de-Gaulle, à Saint-Brieuc. Les conseillers généraux examineront les différents ajustements budgétaires inscrits à la Décision modificative n°2.

➔ Plus d'informations sur cotesdarmor.fr

## Jardins en Fête à Ploulec'h

Les 21 et 22 septembre, c'est la Fête des jardins à Ploulec'h! La fin de l'été a sonné, en cette veille d'automne, c'est le moment de préparer son jardin, choisir ses graines et ses fleurs, planter des arbres et des arbustes, et plus globalement réfléchir à la conception de son jardin tout en dégustant quelques produits locaux. Voilà ce que propose l'Association de Modélisme de Ploulec'h, dans un site peu connu mais splendide, celui de la cour et des allées du Château de Kerninon, mis à disposition de l'association par son propriétaire, le comte de Belizal.

➔ *Entrée gratuite, buvette et petite restauration sur place, de 10h à 18h les deux jours.*

## Portes ouvertes aux Capucins

Sur le site des Capucins étaient « jadis » rassemblés les services de l'hôpital de Saint-Brieuc. Aujourd'hui, il

accueille le centre gériatrique, la maison de retraite et l'accueil de jour *Le Patio d'Armen*. Ce dernier propose une visite de ses locaux le 27 septembre de 12h à 17h30 et une rencontre avec ses intervenants.

Sa mission, favoriser le maintien à domicile des plus de 60 ans, présentant des troubles de la mémoire et une perte d'autonomie. L'accueil, qui permet un répit pour les aidants, se fait à la journée ou demi-journée, du lundi au vendredi, autour d'activités de stimulation (atelier mémoire, gymnastique, cuisine, chant...).

➔ *Le Patio d'Armen, 17 rue des Capucins, Saint-Brieuc 02 96 01 77 69*

## Musique en pays de Moncontour

Du 13 au 27 septembre, l'association Musique et patrimoine au pays de Moncontour organise son temps fort annuel. Des cordes, des vents, des voix... pour le festival qui joue, cette année, sur tous les registres et garde le cap vis-à-vis des enfants et des jeunes. Ils ont besoin de musique et la musique a besoin d'eux, futurs spectateurs. De Trédaniel à Hénon, en passant par Quessoy et Moncontour, l'association propose un programme musical très varié. Beethoven, Borodine, Jannequin, Villa-Lobos, Bartok, il y en aura pour tous les goûts. Programme complet sur

➔ *musicpatrimoine-paysmoncontour.com 02 96 73 49 57*



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Christian Coail (Callac), vice-président du Conseil général en charge des Finances.**

## Décision modificative n°1

# Un budget consolidé de 690 M€

Les 26 et 27 juin, les élus de l'Assemblée départementale étaient réunis en session budgétaire. Christian Coail, vice-président chargé des Finances, a présenté le compte administratif 2013, qui laisse apparaître un résultat net de 8 M€ (auxquels il faut ajouter le solde du Laboratoire de développement et d'analyses de 1,1 M€). « Nous disposons de cet argent pour les décisions modificatives à venir, a

précisé Christian Coail. Avec un ajustement de recettes pour cette décision modificative de 6,7 M€ voté lors du budget primitif, il y a 15,8 M€ de possibilités ». Il a été proposé d'affecter 4,1 M€ en dépenses d'investissement et 7 M€ en dépenses de fonctionnement. « Le budget 2014 consolidé s'établit ainsi à 689,6 M€ ». À l'occasion de cette session, les conseillers généraux ont également choisi le futur site d'implantation du

nouveau collège Le Goffic à Lannion. Trois hypothèses avaient été envisagées : reconstruction in situ, implantation dans le quartier de Nod Uhel et implantation dans le quartier de Ker Uhel. C'est finalement ce dernier scénario qui a été retenu à l'unanimité par les élus. « Il est grand temps d'offrir un collège neuf à Lannion », a commenté Gérard Le Caër, vice-président en charge de l'éducation et des collèges. ■

## Éoliennes en baie de Saint-Brieuc Les fondations seront métalliques

➔ Le Consortium Ailes Marines, qui porte le projet de parc éolien en baie de Saint-Brieuc (\*), a confirmé le 10 juillet son choix de recourir à des fondations métalliques de type « jacket ». L'opportunité de construire des fondations en béton, en raison de la nature des sols, a été abandonnée à la satisfaction des élus de l'Assemblée départementale qui avaient jugé cette solution « incompatible avec la préservation durable de l'environnement et le maintien des activités existantes, en particulier pour la pêche côtière ». A contrario, les fondations métalliques doivent permettre de garantir l'absence d'impact sur la faune et la flore et une gestion durable des ressources nécessaires au maintien des activités de pêche et d'aquaculture. ■

(\*) Il prévoit d'implanter 62 éoliennes à 17 km au large du Cap d'Erquy.



DA



CAUEZ

## Un projet d'architectes Les zones commerciales repensées

➔ Du 11 septembre au 10 octobre, le CAUE 22 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) présente le projet de fin d'études de deux jeunes architectes de Rennes, sur la zone commerciale de Languieux-Trégueux. Simon Masson et Timothée Chateau ont imaginé différents programmes qui permettraient d'habiter la zone et d'en diversifier l'usage, en programmant des logements sur le toit d'un hypermarché ou des promenades piétonnes dans des espaces libres derrière des commerces. À la fois critique et empreint de dérision, leur travail bouscule les idées reçues sur un urbanisme commercial souvent décrié. À l'aide d'images, de maquettes et d'un film, ils posent la question du renouvellement de ces espaces qui bénéficient d'une localisation stratégique autour de nœuds routiers en entrées d'agglomération. ■

➔ *Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.*

CAUE  
29 avenue des Promenades, Saint-Brieuc  
02 96 61 51 97  
caue22.fr

## Les Journées du patrimoine

# Axées sur la culture et la nature

Cette année, les 20 et 21 septembre prennent un tour particulier, le Conseil général élargissant les lieux de visites et le thème des Journées du patrimoine à la nature. Des visites guidées de sites naturels compléteront donc celles des sites culturels. Comme d'habitude, le public pourra découvrir certaines parties de l'Hôtel du Département à Saint-Brieuc, dont le bureau du président, la salle des pas perdus ainsi que l'hémicycle où se réunissent les élus. Le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Le dimanche après-midi, les visiteurs pourront se promener dans le parc de la préfecture. Un vrai cours de botanique puisque les différentes essences remarquables de cet espace de verdure seront identifiées.

À l'entrée des locaux du Conseil général, place du Général-de-Gaulle, le public sera accueilli par une exposition sur les espaces naturels sensibles des Côtes d'Armor. Plusieurs sites, dont le Département est propriétaire,

ouvriront grand leurs portes. À Rohannec'h, la villa étant fermée pour travaux, seul le parc sera accessible.

→ 0810 810 222  
Plus d'infos sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Comme l'an dernier, le public pourra découvrir l'hémicycle du Conseil général, à l'occasion de ces Journées du patrimoine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Commémoration 14-18 Un web doc sur la Grande Guerre

➤ L'année 2014 marque le centième anniversaire de la Première guerre mondiale. Un cycle commémoratif a été inauguré dès novembre 2013 par le Président de la République. Plus de 1000 projets restituant et précisant l'histoire des territoires (au front et à l'arrière) se sont vu attribuer le « label Centenaire », à l'instar de l'exposition présentée aux Archives départementales du 19 septembre au 31 mars et intitulée *Les Côtes-du-Nord dans la Grande Guerre (1914-1918). Fonds et collecte*. Cette exposition sera accompagnée, dès le 19 septembre, d'un web doc consacré à la Première guerre mondiale et réalisé en collaboration avec les Archives départementales. Il présentera des documents inédits (vidéos et témoignages audio de poilus, photographies d'objets de la grande collecte commentés par des collégiens). Il sera possible de naviguer dans deux thématiques: au front et à l'arrière.

➔ 14-18.cotesdarmor.fr



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

## Renforcer le lien entre générations 1 toit, 2 générations

➤ L'Association départementale information jeunesse (Adij), avec le soutien du Conseil général, lance pour le mois d'octobre le service « 1 toit, 2 générations Côtes d'Armor » permettant de mettre en relation un senior disposant d'une chambre libre avec un jeune recherchant un logement à moindre frais, en échange de temps de présence et de partage avec le senior ainsi que d'un accompagnement dans certaines tâches de la vie quotidienne. Objectifs: renforcer le lien social entre les générations, prévenir l'isolement des seniors, retarder leur entrée en établissement spécialisé, faciliter l'accès aux logements des jeunes et lutter contre la sous occupation des logements des seniors. Les jeunes doivent être âgés de 18 à 30 ans et les seniors avoir plus de 60 ans. L'Adij propose d'accompagner les collectivités dans toutes les étapes de la mise en place du service.

➔ Les collectivités, seniors et jeunes intéressés peuvent s'adresser à l'Adij 22 au 02 96 33 37 36 ou 02 96 78 20 20 [accueil.adij22@gmail.com](mailto:accueil.adij22@gmail.com)

Les Archives départementales présenteront leurs locaux et leurs métiers le samedi 20 après-midi. Une belle occasion aussi de mettre en valeur des documents et objets issus de la « Grande Collecte » et qui sont dévoilés à travers l'exposition « Les Côtes-du-Nord dans la Grande Guerre (1914-1918) ». Trois visites à 14h30, 15h et 16h. ■

➔ 02 96 78 78 77  
7 rue François Merlet, quartier Robien, à Saint-Brieuc.



PHOTO DR

## Une course de radeaux à Guerlédan

Le dimanche 28 septembre, l'Association pour l'intégration en Kreiz-Breiz (Aikb) organise une course de radeaux sur le lac de Guerlédan, à Mûr-de-Bretagne. Le départ aura lieu à 15h de l'anse de Landroannec. Les participants (qui seront de préférence déguisés) construiront un radeau sur place et devront effectuer un parcours d'environ 600 mètres sur l'eau.

➔ Inscriptions et renseignements: 02 96 24 87 90  
[info@aikb.fr](mailto:info@aikb.fr)  
[aikb.fr](http://aikb.fr)

## « Tous en selle » dans la vallée de Gouédic

Favoriser l'accès à la pratique physique et sportive, créer du lien social ou encore rendre les personnes plus autonomes dans leurs déplacements. Tels étaient les objectifs de l'opération « Tous en selle », conduite par le Conseil général du 15 mai au 26 juin. Tout au long de sept séances, une animatrice diplômée BPJEPS APT, Lydie Pannetier, a enseigné la pratique du vélo à des adultes, au cœur de la vallée de Gouédic à Saint-Brieuc, en partenariat avec les centres sociaux de Saint-Brieuc (Plateau et Point du jour), ainsi que ceux de Ploufragan et de Plédran. Deux publics étaient concernés: des personnes ne sachant pas pédaler, d'autres sachant pédaler mais n'étant pas suffisamment à l'aise pour rouler dans la circulation.

## Journée des aidants à Guingamp

Dans le cadre de la journée nationale des aidants, le Comité départemental des retraités et des personnes âgées (Coderpa) organise une rencontre destinée à l'information des aidants familiaux, lundi 6 octobre, de 10h à 16h, à l'Université catholique de l'ouest à Guingamp. Différents thèmes relatifs à la situation des aidants seront abordés au cours d'interventions de professionnels et d'une table ronde.

➔ Inscriptions et renseignements: 02 96 62 85 78 ou 02 96 62 62 30 [coderpa@cg22.fr](mailto:coderpa@cg22.fr)

## Un nouveau directeur à la MDD de Loudéac

Olivier Quéro a été nommé directeur de la Maison du Département (MDD) de Loudéac. Actuellement en charge du pôle Ressources à destination des collectivités au sein du Centre de gestion des Côtes-d'Armor, il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> octobre 2014. Les cinq Maisons du Département (Saint-Brieuc, Lannion, Guingamp, Dinan et Loudéac) permettent au Conseil général de renforcer sa présence sur les territoires et faciliter les démarches de chacun pour un service public de proximité plus efficace.



PHOTO THIERRY EANDOT

## Covoiturage : quatre aires inaugurées

En juillet, étaient inaugurées trois aires de covoiturage ainsi que l'extension de l'aire de Plénée-Jugon, dont la capacité a été augmentée de 29 places supplémentaires. Les trois autres aires inaugurées ont été construites en 2013 par le Conseil général. Celle de l'Escargot à Plémet comprend 16 places ; celle de Rance Frémur à Trémereuc, 7 places ; celle de Saint-Igneuc à Jugon-les-Lacs, 26 places. Chacune d'elles comprend une place pour les personnes à mobilité réduite.

→ [ticoto.fr](http://ticoto.fr)

## Rando : journée départementale

La journée départementale de la randonnée pédestre, organisée par le Comité départemental de randonnée pédestre en collaboration avec Binic rando, aura lieu dimanche 21 septembre à Binic. Cinq circuits, dont un circuit pour personnes à mobilité réduite, sont proposés. Départs de la salle de l'Estran, à 8 h pour les circuits de 17, 23 et 32 km, à 9 h pour les circuits de 1,5 km et 10 km. Journée ouverte à tous. Gratuit pour les licenciés, 3 € pour les non-licenciés.

→ 02 96 76 25 65  
rando22@wanadoo.fr

## L'Inde à l'honneur

# Le Conseil général à la Foire-expo

**P**remier grand rendez-vous de la rentrée, la Foire-expo de Saint-Brieuc se déroule du 13 au 21 septembre. Pour cette 67<sup>e</sup> édition dédiée à l'Inde, l'exposition *Terre des Indes* montrera les richesses du Radjastan, du Tamil Nadhu, et de Delhi la capitale ; les visiteurs découvriront des sculptures et hauts-reliefs de temples du IV<sup>e</sup> siècle, des divinités du panthéon hindouiste, témoins du patrimoine artistique remontant à l'apogée de la sculpture en Inde, il y a plus de 1 500 ans. Le Conseil général sera très impliqué avec la présentation de son festival *Fenêtre sur l'Inde*, qui existe depuis 2009. Depuis de nombreuses années, le Département des Côtes d'Armor mène une politique de coopération décentralisée avec un District

du sud-est. Sur son stand, l'action du Département sur la gestion des déchets ménagers à Karaitkal sera expliquée. Et plus globalement les sujets ayant trait au développement durable à travers l'auto-partage, l'habitat participatif, le gaspillage alimentaire... Des ateliers sont prévus pour les scolaires qui s'initieront à la calligraphie sur le thème de l'Inde. Sont également prévues des séances de cinéma en partenariat avec le Club 6 et des animations musicales avec le groupe Bhakti Sangit, en lien avec l'association Tillana. En parallèle, un pôle senior sera

axé sur le domicile du futur, en collaboration avec Côtes d'Armor développement et huit entreprises du département. Une journée de la femme aura lieu le 16 septembre, en lien avec tous les partenaires de la foire. L'exposition du Conseil général *Elles ! Histoire et portraits de femmes en Côtes-d'Armor* sera présentée.



DAK

## Agriculture au féminin Réduire les dépenses de santé en élevage



PHOTO THIERRY EANDOT

➤ Réduire les dépenses en santé en élevages. C'est le thème de la 9<sup>e</sup> édition de la journée Agriculture au féminin qui se tiendra à la Maison de l'agriculture à Plérin, mardi 23 septembre, de 10 h à 17 h. Alimentation, équipements, sélection génétique, vaccination, techniques alternatives (homéopathie, phytothérapie, etc.) seront au cœur des échanges. Une intervention plénière sera consacrée aux grands principes de la prévention ainsi qu'aux méthodes curatives, particulièrement dans le domaine des pratiques alternatives. Cette journée est ouverte à toutes les femmes de l'agriculture, quels que soient leurs statuts au sein de l'exploitation. Elle est conduite en partenariat avec le Groupement départemental sanitaire 22, la recherche appliquée des Chambres d'agriculture de Bretagne et une vétérinaire indépendante.

Renseignements et inscriptions auprès de Valérie Alix  
→ 02 96 79 22 12

## Demandez le programme ! Les Cavales d'automne en Pays de Saint-Brieuc

➤ Les Cavales d'automne se déroulent en Pays de Saint-Brieuc jusqu'au 26 octobre. Plusieurs événements équestres sont au programme : le dimanche 14, dès 10 h, au haras de Lamballe, concours régional de poneys Connemara ; les samedi 20 et dimanche 21, dès 9 h, au haras de Lamballe, concours national du cheval breton ; du 22 au 27, Caravane du Penthièvre de Moncontour à Lamballe (inscriptions au 02 96 50 41 85) ; du 26 au 28, Jumping d'Erquy Plage, concours de saut d'obstacles amateurs et professionnels sur la plage de Caroual ; le samedi 27, randonnée vers les Mille Sabots, à Lamballe (inscriptions au 02 96 73 12 38). Point d'orgue des Cavales



DAK

d'automne pour ce mois de septembre : la treizième édition de Mille Sabots, qui se déroulera le dimanche 28 septembre, au parc équestre de Lamballe. Départ du défilé à 11 h. Spectacles et animations en continu jusqu'à 17 h 30.

Retrouvez le programme complet sur [cavalesdautomne.com](http://cavalesdautomne.com)

200 équidés feront résonner leurs sabots au parc équestre de Lamballe, le 28 septembre.

## À Mûr-de-Bretagne

# 29<sup>e</sup> édition de la foire BioZone

Les samedi 6 et dimanche 7 septembre, n'oubliez pas ce rendez-vous incontournable à Mûr-de-Bretagne. Organisée par l'Association produire et consommer biologique, cette manifestation est désormais inscrite dans les gènes de la commune. La foire BioZone rassemble des bénévoles, des consommateurs et des producteurs paysans ; tous convaincus que l'écologie est l'avenir des êtres humains et de la planète et qu'un autre monde est possible. Thème retenu pour cette 29<sup>e</sup> édition : *L'eau dans tous ses états*.

Plus de 230 exposants venus de toute la France attendent les visiteurs avec des produits de qualité. Au programme, des animations pour le jeune public, des spectacles, des débats, des ateliers pratiques de jardinage, des films et des confé-



PHOTO THIERRY JEANDOT

rences ou encore des conseils, des dégustations et une mini-ferme, qui fera le bonheur des enfants. Le tout à deux pas du lac de Guerlédan.

Tarifs : 4 € ; 2 €, réduit ; gratuit pour les moins de 15 ans.

➔ [foire-biozone.org](http://foire-biozone.org)  
02 96 74 75 65

## Rivière Le Leff D'importants travaux à Châtelaudren

➔ À partir du 15 septembre, la Direction inter-départementale des routes (DIR) Ouest lance d'importants travaux sur la RN12 à hauteur de Châtelaudren. Il s'agit de remplacer les deux buses métalliques qui canalisent la rivière Le Leff en dessous de la quatre voies. Ces ouvrages, construits en 1974, présentent des dégradations importantes, qui ont conduit à lancer ce projet de reconstruction. Compte tenu de l'importance du trafic dans ce secteur – près de 35 000 véhicules par jour en moyenne – la DIR Ouest souhaite réduire autant que possible la gêne pour les usagers de la RN12. En direction de Brest, la circulation sera maintenue sur deux voies. Dans le sens inverse, en revanche, une seule voie sera ouverte à la circulation au droit du chantier. Des ralentissements, voire des bouchons, sont à craindre lors des pointes de trafic. Ces travaux s'achèveront le 30 juin 2015.

➔ [Plus d'informations sur diro.fr](http://Plus d'informations sur diro.fr)



PHOTO DIR OUEST

Les travaux consistent à remplacer les buses permettant à la RN12 de franchir Le Leff, à hauteur de Châtelaudren.

## Libération et Première guerre mondiale Exposition à ciel ouvert à Saint-Brieuc



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ Un GI qui salue des habitants, des officiers alliés qui posent avec des jeunes Briochins, des résistants qui partent en mission, des prisonniers allemands rentrant de corvées, etc. Depuis le 18 juin et jusqu'au 11 novembre, la ville de Saint-Brieuc est le théâtre d'une exposition photographique à ciel ouvert commémorant le centenaire du début de la Première guerre mondiale et le 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération. Pour rappeler ces deux événements, la ville de Saint-Brieuc, en partenariat avec le Conseil général, la préfecture et l'Office national des anciens combattants, a disposé 17 panneaux colorisés sur des grilles ou des supports d'édifices publics. Une manière originale de faire découvrir l'histoire de la ville.

## De l'art à Belle-Isle-en-Terre

L'association Arthemuse est un collectif de Belle-Isle-en-Terre, dont l'objectif est de promouvoir la création artistique et populaire dans les anciennes halles de la commune. Jusqu'au 14 septembre, elles sont ouvertes tous les jours, de 11 h à 18 h 30. Les visiteurs peuvent découvrir les œuvres de Pete et Bron Kirby, Hans Binn, Olivier Boutet, Sidaner, Jean-Marc Pelleau, Guillaume Martin, Carole Gilblas-Odin, Sandra Caillet, Teri Penswick et Carine Lemeur (entrée gratuite). Un repas est également proposé dans la rue de la République le samedi 6 septembre et un fest-noz est organisé le samedi 13 septembre (entrée libre).

➔ [Plus d'informations arthemuse.e-monsite.com](http://Plus d'informations arthemuse.e-monsite.com)



DR

## L'âne en fête à Moncontour

L'association Nos amis, nos ânes aux grandes oreilles organise, dans le cadre des Cavales d'automne, la Fête de l'âne *Chic'ânes*. Elle se déroulera le dimanche 7 septembre, de 11 h 30 à 18 h, sur le site du Moulin de Launay - La Pyramide, à Moncontour. Au programme : défilé, l'âne au Moyen Âge ; balades en calèche ou à dos d'ânes ; concours, jeux, animations.


➔ [Tarifs : familles \(de 3 à 5 personnes\), 5 € et individuels, 2 €. Restauration sur place.](http://Tarifs : familles (de 3 à 5 personnes), 5 € et individuels, 2 €. Restauration sur place. Plus d'informations : office de tourisme du Pays de Moncontour)

➔ [office de tourisme du Pays de Moncontour](http://office de tourisme du Pays de Moncontour)  
02 96 73 49 57  
[tourisme-moncontour.com](http://tourisme-moncontour.com)

## Risques cardio-vasculaires : ciné-débat à Plérin

Mardi 30 septembre, à 20 h, la Mutualité française propose, au centre culturel Le Cap à Plérin, un ciné-débat sur le thème de la prévention des risques cardio-vasculaires. Le film, *C'était un jour d'avril* d'André Clamagirand, raconte l'expérience de son auteur avec la maladie et cette nouvelle vie qui s'offre aux insuffisants cardiaques. Quatre intervenants répondront ensuite aux questions du public lors d'un débat.

➔ [Entrée gratuite](http://Entrée gratuite)  
02 96 75 27 51

 La langue bretonne au menu de la halte-garderie de Binic

# Bugaligoù digor bras o spered

**Avec le soutien de Divskouarn, quelques structures d'accueil proposent des ateliers pour initier les jeunes enfants à la langue bretonne. À Binic, l'atelier bimensuel a trouvé sa déclinaison quotidienne. Au grand plaisir de tous.**



PHOTO BRUNO TORREBIA

- (1) desaverez :**  
éducatrice
- (2) arsav-diwallerezh :**  
halte-garderie
- (3) kevredigezh :**  
association
- (4) magouri :**  
crèche
- (5) erlec'h skoazelle-  
rezh-mamm :**  
relais assistantes  
maternelles
- (6) divyezhegezh  
abred :**  
bilinguisme précoce

**B** emdez eo heñvel. Hag un dra a bouez eo d'ar vugale. Tro-dro dek eur e vez savet ur c'helc'h gante ha gant **desaverezed** <sup>(1)</sup> arsav-diwallerezh evit kanañ a-stroll. E Potes & Potiron, **arsav-diwallerezh** <sup>(2)</sup> kumuniezh-kumunioù Su-Goueloù, e vez e kanet brezhoneg.

N'eo ket krog ar prantad hag emañ Mila o flapañ he daouarn dija. Roet eo an ton gant ar fleüt gant Emmanuelle Quénea, **desaverez** <sup>(1)</sup> bugale yaouank. « *Anouk, evit kanañ eo ret dit tennañ da chutell* », eme Roxane Gourronc, an desaverez a zo e karg eus an diwallerezh. « *Klap, klap, klap, ma daouarnigoù, treiñ a ra ma milinoù, dig dig da ma milin, ma milin, dig dig da ma milin a dro...* » Plijet int, evel ma vez plijet ar re vihan ordin gant ar c'hanaouennoù jestraouiñ. Evit kanañ « Avel zo » e teu Philomène war varlenn

Roxane. Koulskoude n'eo ket gwall laouen Anouk c'hoazh. Petra zo ganti ? N'eo ket bet kanet c'hoazh « An denig ruz », he c'hanaouenn muiañ karet ! « *Ar pozioù am eus ezhomm evit kanañ homañ*, » eme Christelle Leray, skoazellerezh-vamm.

Ken brav ha ken souezhus eo selaou bugale ha tud vras Potes & Potiron o kanañ e brezhoneg pa soñjer n'eus den (nemet hag ur bugalig) hag a oar ar yezh da vat. Mestroniet e vez ar c'hanaouennoù hag ar pouezh-mouezh kenkoulz gant ar re vras hag ar re vihan ha splann eo plijadur an holl. Desket int bet a-drugarez da animatorez Divskouarn a oa bet en diwallerezh bep eil sizhun etre miz Gwengolo ha miz Even. Ur **gevredigezh** <sup>(3)</sup> hag a vount ar vugale d'ober gant ar brezhoneg a-raok mont d'ar

skol eo Divskouarn ; e Penn-ar-Bed emañ he sez ha labourat a ra gant meur a **magouri** <sup>(4)</sup> en Aodoù-an-Arvor (Kemperven, Bear ha Binic).

« *Aesoc'h eo bet d'ar vugale deskiñ ar c'hanaouennoù, eme Roxane, ha ni zo e soñj da vont d'ar c'hentelioù noz evit an dud deuet. E Breizh emamp neuze e raomp e brezhoneg, met en ur ster ledan eo mat ober gant un eil yezh hag ober gant un eil sevenadur. Evit an holl e tigor ar spered hag ur seurt jimnastik ar spered eo.* » Fromus eo gwelet ar vugale oc'h adimplijout gerioù desket dre ar stal-labour brezhoneg. Da skouer int plijet gant ur ganaouenn jestraouiñ lec'h e vez mesket toaz evit dibouloudañ anezhañ ; klevet he deus Roxane unan oc'h adkanañ ar rimadellig-se pa oa o fardañ boued er gegin.

Tamm-ha-tamm e vez degaset un tañva d'ar brezhoneg da vugale yaouank Potes & Potiron (koulz da re an arsav-diwallerezh ha da re an **erlec'h skoazellerezh-mamm** <sup>(5)</sup>, re magouri Ti Poupigoù e Bear ha Ti Choutig e Kemperven, ha lod anezhe a zalc'h ganti pa c'h'eont goude-se d'ur skol Diwan pe d'ur skol divyezhek : un digoridigezh d'an **divyezhegezh abred** <sup>(6)</sup> eo. ■

Stéphanie Stoll

Ur valizenn pedagogel zo bet savet gant Divskouarn evit skoazell an desaverezed d'ober gant ar brezhoneg gant ar vugale yaouank.



PHOTO BRUNO TORREBIA

→ Evit gouzout hiroc'h  
potesetpotiron.fr  
divskouarn.fr

 ce mois-ci sur  
**cotesdarmor.fr**  
Consultez la version  
française de cet article



## L'école pour tous

# Place à la différence

Depuis 2005, la loi impose l'accueil de tout enfant en milieu ordinaire, quel que soit le handicap pouvant freiner les apprentissages. Une obligation juste et salubre, pour peu que les mesures d'accompagnement mises en place permettent un accueil aussi favorable et évolutif que possible. Désormais, toutes les scolarités peuvent être aménagées.

À la rentrée 2013, 2 524 élèves en situation de handicap étaient scolarisés dans le département. Une augmentation de 2,4 % par rapport à 2012. « Si leur nombre augmente dans les établissements scolaires, c'est non pas parce qu'il y a davantage d'enfants handicapés, mais parce qu'il y a une meilleure reconnaissance de leurs difficultés », constate Clément Fourdrinier, enseignant référent<sup>(1)</sup> au collège Jacques-Prévert de Guingamp. Car, si les déficiences sensorielles et le handicap moteur ont toujours été pris en charge, les troubles des apprentissages et du langage ont souvent laissé les familles seules dans le désarroi. « Aujourd'hui, les diagnostics sont mieux posés et on parvient à envisager des protocoles permettant d'avancer, poursuit Clément Fourdrinier. C'est le cas notamment de la dyslexie<sup>(2)</sup> ou de la dyspraxie<sup>(3)</sup>. Avec certains aménagements, des enfants que l'on disait inaptes à l'école peuvent exploiter tout leur potentiel ». Aménagement des supports écrits, mise à disposition d'une Auxiliaire de vie scolaire (AVS)... Lorsque les compensations adaptées sont mises en place, les élèves

parviennent à rester dans la filière générale bien plus longtemps et intègrent à des formations inaccessibles jusqu'alors.

### Les familles, des partenaires

« Depuis 2005 et la création des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH), les parents sont à l'initiative des démarches de compensation du handicap, explique l'enseignant référent. S'ils n'agissent pas, l'enfant suit le cursus ordinaire avec toutes les difficultés que cela représente. Certaines familles peuvent être dans le



(1) L'enseignant référent est un enseignant spécialisé qui, sur un secteur géographique, représente l'interlocuteur privilégié de tous les partenaires de la scolarisation des élèves handicapés et de leur famille. C'est la cheville ouvrière des PPS (Projet personnalisé de scolarisation).

(2) Dyslexie: trouble de l'apprentissage du langage écrit sans altération intellectuelle.

(3) Dyspraxie: appelée « syndrome de l'enfant maladroit », c'est une déficience de la capacité à réaliser des gestes de précision, sans altération intellectuelle. Elle peut être associée à une dysgraphie, troubles logico-mathématiques...

Rédaction: Véronique Rolland  
Photographies: Thierry Jeandot

#### Pages 11/12/13

• L'école pour tous  
Place à la différence

• Aide individualisée  
En classe avec l'AVS

#### Pages 14/15

• Services de soins spécialisés  
Un soutien à la scolarisation

• Parcours scolaire  
Jusqu'au Bac et au-delà...



Pour Clément Fourdrinier, que l'on relève du handicap ou non, « l'objectif est bien la formation professionnelle pour tous ».

parents mettent leur ambition dans la scolarité ordinaire considérée comme étant la norme pour tous, reconnaît Clément Fourdrinier. Cela permet aussi de stimuler les enfants grâce à un cadre parental porteur. Mais ce cadre peut aussi être frustrant voire maltraitant pour l'enfant, du fait du profond décalage entre le groupe qui avance et l'élève qui constate son échec. Cela a ses limites ». Du côté des équipes pédagogiques, nombreux sont les enseignants qui s'investissent fortement dans l'inclusion scolaire et s'ingénient à mettre en œuvre des aménagements. « D'autres, par manque de temps et de sensibilité adaptent moins leur travail, admet Clément

**« Des enfants que l'on disait inaptes à l'école peuvent exploiter tout leur potentiel »**

● ● ● **L'école pour tous**  
**Place à la différence**

déni et nous devons les aider à cheminer. Le rôle majeur revient aux directrices et directeurs d'écoles qui évaluent les besoins dans leur établissement et encouragent les familles à faire des démarches lorsque c'est nécessaire, et que les moyens mis à disposition dans l'école ne suffisent pas ».

**Un corps enseignant volontaire**

Par ailleurs, si certains accompagnements relèvent du handicap, d'autres pas. C'est le cas des dispositifs d'orientation tels que les Classes pour l'inclusion scolaire (Clis) dans les écoles primaires, les Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) dans les collèges ou les Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) dans les collèges et lycées. Dès lors, avec les familles, l'objectif est de faire en sorte que le projet élaboré pour l'enfant soit le plus adapté à ses capacités et ses difficultés. « Il est normal que les

Fourdrinier. Mais ce sont aussi des dynamiques d'équipe. Le plus intéressant et le plus efficace est d'œuvrer en partenariat avec les services de soins spécialisés. Ils peuvent apporter de nombreux outils aux enseignants, leur permettant d'adapter leur pratique ». Des outils et une sensibilisation conduisant à relativiser la notion même de handicap. « Il y a handicap parce que la société, et donc le milieu scolaire, ont des exigences rigides, souligne Clément Fourdrinier. À certains moments, quelques-uns ne collent plus à ces exigences. Mais le regard évolue. On peut être handicapé et avoir son autonomie d'adulte, même si un accompagnement est nécessaire pour compenser certaines difficultés ». De fait, de plus en plus d'élèves parviennent jusqu'en terminale. Les grandes écoles et les universités font elles-mêmes de plus en plus de place à la différence. Mais il reste incontestablement des pistes de travail. « Que les AVS puissent être reconnues en tant que professionnelles, demeure un enjeu important, note Clément Fourdrinier. Il est également nécessaire d'améliorer les réseaux d'accompagnement des parents, pour lesquels l'obtention de bilans et de diagnostic sont un parcours du combattant. Enfin, davantage d'associations dédiées aux familles permettraient de partager des informations, de 'démocratiser' ces handicaps et de déculpabiliser les parents et les enfants ».



**Le rôle de la MDPH**

Si certains aménagements scolaires peuvent suffire, sans recours à la MDPH, celle-ci intervient lorsque des moyens de compensation importants sont requis: AVS, matériel pédagogique adapté, services d'accompagnement spécialisés... Le parcours de chaque élève fait l'objet d'un Projet personnalisé de scolarisation (PPS). Ce projet est élaboré par l'équipe pluridisciplinaire d'évaluation de la MDPH, tenant compte des souhaits de l'élève et de ses parents, ainsi que de l'évaluation de ses besoins. C'est sur la base de ce PPS que la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) se prononce sur l'orientation de l'élève ainsi que sur les mesures d'accompagnement. Le PPS fait l'objet de révisions annuelles, avec les ajustements nécessaires.

→ [mdph.cotesdarmor.fr](http://mdph.cotesdarmor.fr)



## Aide individualisée

# En classe avec l'AVS

Personnels recrutés par l'Éducation nationale, les Auxiliaires de vie scolaire (AVS) accompagnent individuellement les élèves pendant la classe. En collaboration avec les enseignants, ils représentent pour ces derniers un pivot de l'inclusion scolaire. Rencontre avec Dominique Monfrance, enseignante et Cécile Endrizzi, AVS à l'école de Trédarzac.

**V**ous accompagnez Héléna, élève en CE2. Quel est votre rôle ?

**Cécile Endrizzi :** Ma mission est de l'aider et non pas de faire à sa place. À ses côtés, je répète et réexplique les données du cours, car elle a besoin de plus de temps. J'applique diverses méthodes jusqu'à ce qu'elle comprenne, l'objectif étant qu'elle soit davantage autonome.

**De quelle nature sont ses difficultés ?**

**Cécile Endrizzi :** Sa dyspraxie l'empêche de coordonner ses mouvements et elle a de grandes difficultés à écrire. Jusqu'à l'an dernier, c'est moi qui écrivais ses devoirs. Même si elle a fait d'énormes progrès depuis, elle réalise tout son travail sur son ordinateur car écrire la fatigue vite.

**Dominique Monfrance :** À son arrivée en CE1, elle ne savait pas écrire, ni compter au-delà de 15. Sans Cécile pour gérer les questions, les blocages, l'intendance, les fichiers qui ne s'ouvrent pas... je n'ai plus de béquille.

**Comment contourner cette différence ?**

**Cécile Endrizzi :** Ce qui m'a été favorable, c'est que j'ai accompagné Héléna dès la grande section de maternelle. J'ai donc pu m'adapter à son évolution et nous avons avancé ensemble. Cela m'a permis de savoir

l'éna progresse, c'est indispensable. Sans Cécile, elle serait noyée dans la classe. Car pour les enseignants, le groupe prend le dessus et il est impossible de se laisser happer par un seul élève pendant 20 minutes, le temps qu'il comprenne.

**Cécile Endrizzi :** Je travaille toujours en concertation avec l'enseignante pour trouver les meilleures méthodes. Je suis dans la classe auprès d'Héléna douze heures par semaine. Quand je ne parviens pas à débloquent un apprentissage, je fais appel à Dominique afin que nous trouvions ensemble des solutions.

**Comment mesurez-vous l'efficacité de votre action ?**

**Cécile Endrizzi :** Quand Héléna réussit un travail que je n'ai pas eu besoin de lui réexpliquer, c'est gagné ! Comme beaucoup d'autres dans son cas, c'est une enfant qui manque de confiance en elle. Il est essentiel de lui redonner confiance. Aujourd'hui, on se connaît si bien qu'elle parvient à voir dans mon regard si elle a réussi son exercice ou non. Du coup, je ne reste plus à ses côtés durant les contrôles !

« Grâce à une inclusion dès la primaire, la différence ne pose plus question, ni crainte de rejet de la part des autres élèves. C'est devenu une évidence, les particularismes ont leur place en milieu ordinaire ».

« Il est essentiel de lui redonner confiance »

où étaient ses points faibles et ses points forts. C'est important car tous les enfants sont différents et on peut avoir affaire à tous types de troubles. J'ai fait de nombreuses recherches sur internet pour connaître le handicap d'Héléna, envisager des pistes de travail...

**Dominique Monfrance :** Certes, ces élèves ont des points faibles, mais ils ont aussi des capacités, d'autres compétences. Héléna est l'élève qui sait la mieux lire dans la classe. Certes, elle ne sait pas se repérer dans l'espace sur une feuille ; ce sont des fonctionnements différents, pas des handicaps.

**Comment travaillez-vous ensemble ?**

**Dominique Monfrance :** J'organise les apprentissages en fonction de la présence de Cécile. Nous nous concertons en début d'année et je cale mon emploi du temps en fonction de ses heures de présence. Jamais de géométrie quand elle n'est pas là ! Si je veux qu'Hé-

## Du côté des parents

Maman de trois enfants dyspraxiques, Delphine Raoul témoigne :

« Avant que l'on dépiste et que l'on mette un nom sur le problème de nos enfants, c'est un vrai parcours du combattant. Il faut compter un an pour tous les rendez-vous chez les professionnels qui réalisent le bilan nécessaire au dossier de la MDPH. Mais une fois celui-ci validé par la MDPH, tout se déroule sans problème. Au départ, on ne comprend pas trop ce que signifie la dyspraxie. On suit les conseils que nous donnent les spécialistes, on fouille sur internet... Et ensuite on s'adapte. Certaines personnes peuvent cataloguer nos enfants quand elles savent qu'ils bénéficient de services spécialisés, mais ce n'est pas grave. On nous avait prévenus que le jour où l'accompagnement scolaire serait mis en place, les résultats seraient améliorés. C'est ce qui s'est produit ! Heureusement que cela existe. Si nos filles n'avaient pas été détectées, elles auraient raté leur scolarité. Aujourd'hui, les plus grandes sont au collège et au lycée et cela se passe bien. Toutes les trois travaillent sur ordinateur et ont chacune une AVS très compétente. À l'entrée au lycée de l'aînée, nous avons pourtant demandé un changement d'AVS car elle n'avait pas le niveau pour les cours de notre fille. L'Éducation nationale a réagi très vite et les enseignants ont toujours été bienveillants dans la gestion de ces situations. Je sais que certains parents refusent le dossier MDPH et l'accompagnement. Je comprends mal pourquoi, car c'est une vraie chance et il ne faut pas hésiter ».



Si Kylian se débrouille avec un ordinateur adapté, les SAAAS disposent également de machines pour écrire en braille, de loupes, de télé-agrandisseurs, etc. Pour répondre à chaque situation.



## Services de soins spécialisés

# Un soutien à la scolarisation

**Au domicile, dans les établissements scolaires, les centres de loisirs..., les Services d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à l'intégration scolaire (SAAAS) interviennent sur tous les lieux de vie des enfants. Ils jouent un rôle majeur dans l'accompagnement de la scolarisation en milieu ordinaire.**

### Les Services d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad)

Les Sessad sont constitués d'équipes pluridisciplinaires dont la vocation est d'apporter un soutien spécialisé aux enfants et adolescents maintenus dans leur milieu ordinaire de vie et d'éducation. Ils peuvent intervenir sur tous leurs lieux de vie. Selon leur spécialité et selon l'âge des enfants qu'ils suivent, ces services portent des noms différents : SAFEP, Service d'accompagnement familial et d'éducation précoce (0 à 3 ans) ; SSEFIS, Service de soutien à l'éducation familiale et à l'intégration scolaire (déficients auditifs après 3 ans) ; SAAAS pour les déficients visuels ; SSAD, Service de soins et d'aide à domicile (enfants polyhandicapés).

Il faut bien admettre que les premières années d'école de Kylian sont éprouvantes. Catalogué comme enfant dissipé, sa maîtresse le met régulièrement à l'écart... Il doit une autre approche à l'infirmière scolaire qui réalise la visite médicale en grande section. Son constat : ses difficultés proviennent de sa forte déficience visuelle et il doit être pris en charge. Grâce à son dossier MDPH, le SAAAS de Saint-Brieuc intervient dès son CP. « Il y a une période d'observation de deux mois à la maison, à l'école et dans les activités extra-scolaires, puis nous rédigeons avec la famille un *Projet personnalisé d'accompagnement*, explique Chrystelle Lantheaume, chef du service. *Durant l'année scolaire, nous nous déplaçons dans l'établissement pour nous assurer que les outils mis en place sont efficaces* ». Âgé de 12 ans aujourd'hui, Kylian poursuit une scolarité comme les autres et entre en cinquième au collège de Broons. « Pour l'entrée au collège, nous rencontrons le principal et les enseignants avec l'ergothérapeute, l'orthoptiste et l'enseignante spécialisée du SAAAS », poursuit Chrystelle Lantheaume. L'occasion d'évoquer les difficultés de Kylian, mais aussi de les sensibiliser en leur faisant porter des lunettes adaptées, afin qu'ils

*jours, j'y arrivais très bien. Surtout que j'ai le droit de faire les changements de classe à mon rythme, et comme les copains m'accompagnent... »*

### Des outils adaptés

Terminé le temps, honni par Kylian, où il devait utiliser des cahiers spéciaux avec de grosses lignes noires. Suivi par Céline Lelouet, l'ergothérapeute du service, il utilise désormais un ordinateur portable pour tous ses cours. « Au départ, l'enfant bénéficie d'un apprentissage de l'utilisation du clavier et de l'ordinateur avec notre éducatrice spécialisée, explique-t-elle. Puis j'interviens pour définir les logiciels qui lui seront utiles ». Logiciels d'agrandissement, d'annotations, réglette-scanner... Au quotidien, grâce aux liens noués avec l'équipe pédagogique du collège, les enseignants s'efforcent de produire leurs cours sous format numérique que Kylian transfère sur son PC. Aujourd'hui, il maîtrise l'informatique avec brio. « Mes copains disent que j'ai de la chance de travailler sur un ordinateur. Je l'utilise depuis le CM1 et lors des contrôles, je finis souvent avant les autres car je tape plus vite qu'ils n'écrivent. Avant, sur les cahiers, les professeurs n'arrivaient pas à me relire... Et moi non plus ! » Bientôt, Kylian devra changer de structure car à 14 ans, il atteindra l'âge limite de prise en charge du SAAAS de Saint-Brieuc. C'est celui de La Villeneuve Sainte-Odile, à Plénée-Jugon, qui prendra le relais. Là, il sera accompagné dans ses choix professionnels. « Je vis ça bien, explique-t-il sereinement. Quand on m'interroge, j'explique que je ne connais pas le nom de ma maladie, mais je m'en fiche ! Je ne me sens pas différent des autres. Plus tard, j'aimerais être animateur en camp de vacances ».

## « Un Projet personnalisé d'accompagnement »

« malvoient » le monde comme lui. Avant d'intégrer son nouvel établissement, la psychomotricienne fait le trajet du car et réalise le tour du collège avec Kylian afin qu'il prenne ses repères... Une préparation efficace quand on l'écoute : « Au début, j'ai eu un peu peur de ne pas réussir à me repérer, mais en six

## Parcours scolaire

# Jusqu'au Bac et au-delà...

**S'il fut un temps où les situations particulières contraignaient à revoir les ambitions scolaires à la baisse, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Chaque jour, des élèves font la démonstration magistrale que leurs troubles du développement ne les empêchent nullement d'entreprendre des études supérieures.**

**U**ne AVS, un ordinateur... Les deux piliers qui ont permis à Corentin d'exprimer son intelligence et d'intégrer cette année l'IUT de Lannion. Ce jour-là, il parcourt pour la dernière fois les couloirs du lycée de Paimpol. « *Je suis accompagné depuis une bonne dizaine d'années par une AVS. Comme je suis autiste de haut niveau et atteint de dysgraphie, j'ai du mal à aller vers les autres, à interagir avec eux. L'AVS m'accompagne surtout en termes de secrétariat pour écrire ce que je lui dicte et elle m'aide à aller vers les autres, notamment pour les travaux en groupe* ». Or le lycée sonne également

l'heure de l'orientation professionnelle. Difficile pour Corentin qui ne parvenait pas à construire un projet qui lui corresponde et tienne compte de ses difficultés.

« *J'ai fait appel à*

*l'association Osons l'Égalité et grâce à des stages, j'ai réussi à trouver une formation et les établissements qui la proposaient. Ça m'a bien boosté* ». Encore fallait-il avoir le Bac! Si les élèves comme Corentin bénéficient d'un tiers temps supplémentaire, l'examen n'est pas plus aisé pour autant. Une épreuve classique de 4h monte à 5h20! L'en-cas est de rigueur... « *C'est ce que j'ai fait bien sûr! Il est certain que je dois travailler davantage que les autres élèves pour réussir, notamment avec mes difficultés de concentration. Mais durant toute ma sco-*

*larité, les professeurs ont vraiment été à mon écoute. J'ai toujours pensé que je pouvais y arriver avec les aides dont je bénéficiais* ».

### De la bienveillance pour la différence

Si Corentin s'est senti bien accompagné et n'a jamais baissé les bras, c'est grâce à des équipes pédagogiques volontaires. « *Notre préoccupation majeure est d'adapter l'établissement à la situation de l'élève* », affirme Guy Bossard, proviseur du lycée de Paimpol. Dans cet établissement de 620 élèves, quatre ont une notification MDPH avec AVS et on compte 45 situations particulières avec Projet d'accueil individualisé (PAI). « *Quelles que soient les situations, nous devons accueillir ces élèves. C'est non seulement une obligation légale, mais pour moi c'est aussi une obligation morale, souligne-t-il. Le challenge est là aujourd'hui. On ne doit plus industrialiser les processus d'éducation; les équipes enseignantes doivent avoir un regard singulier sur chaque élève* ». Une charge de travail supplémentaire, un effort de vigilance et de remise en cause permanent qu'il assume avec conviction. Garant de l'intégration, à lui de convaincre les enseignants. « *C'est du cousu main. Pour chaque élève, on réfléchit à la classe et à l'équipe pédagogique les mieux adaptées. On se fait rappeler à l'ordre parfois par les parents, mais ce n'est pas si mal; c'est un système de veille, car nous ne sommes pas parfaits* ».

De son côté, Osons l'Égalité continue d'épauler Corentin pour son entrée à l'IUT. « *Nous allons organiser une réunion de pré-rentree pour envisager des solutions*, indique Bénédicte Sauer, directrice de l'association. *À l'université, il n'y a pas d'AVS mais des preneurs de notes. Il faut étudier pour chaque matière quels sont les outils disponibles* ». Corentin est désormais un étudiant, déterminé à gagner son indépendance. « *Je dois travailler ma frappe à l'ordinateur, mais je dois devenir autonome sous d'autres aspects. C'est pourquoi je vais louer une chambre à l'IUT* ». ■

## « On ne doit plus industrialiser les processus d'éducation »



À force de volonté et de travail, soutenu à la fois par l'Éducation nationale et le milieu associatif, Corentin est parvenu à baliser un parcours exemplaire.



### Marie-Christine Cléret,

vice-présidente du Conseil général en charge de la solidarité pour l'autonomie

## « Il y a encore des efforts à faire »

### Dans quelle mesure le Conseil général est-il impliqué dans l'inclusion des élèves en situation de handicap ?

C'est le président du Conseil général qui préside la MDPH où se prennent les décisions d'orientation et les adaptations nécessaires. Le Conseil général intervient dans le financement de la prestation de compensation du handicap. Les aides spécifiques, telles que les ordinateurs ou les outils en braille, sont financées par ce biais. Par ailleurs, en termes de transports, le Département va au-delà de ses prérogatives, car de nombreux enfants sont accompagnés en taxi dans leur établissement scolaire, lorsque le porte-à-porte est nécessaire.

### Les équipements collectifs permettent-ils une meilleure inclusion ?

Dans les collèges dont nous avons la charge en termes d'équipement, l'informatique est en place dans tous les établissements, ainsi que des tableaux interactifs. La mise en place du cartable numérique permet également de mieux gérer certaines situations. Non seulement pour les enfants qui viennent à l'école, mais aussi pour ceux qui sont souvent absents et qui doivent suivre leurs cours à distance.

### Le parcours scolaire est-il désormais garanti ?

Il y a encore des efforts à faire. Au sein de la MDPH, un collaborateur sera spécifiquement formé pour apporter son concours aux élèves afin que l'inclusion soit davantage performante. Une de ses missions relèvera de l'animation et de la sensibilisation de l'ensemble des élèves aux situations de handicap. Il sera également un lien entre les relais-contacts disséminés dans le département et les équipes de la MDPH.

## Une émission économique sur les Côtes d'Armor

On connaissait déjà la cérémonie des Oscars des entreprises qui, depuis deux ans, récompense dans cinq catégories les initiatives économiques menées dans le département. Voici maintenant « Les Oscars, l'émission », un magazine économique trimestriel proposé par Armor TV et l'association des Oscars (CAD, CCI 22, Ordre des experts-comptables, Crédit agricole et Conseil général). La première émission a été enregistrée au pôle Cristal de Dinan et peut être visionnée sur [armor.tv.fr](http://armor.tv.fr). Le programme se décline en trois parties : l'actualité économique des Côtes d'Armor, l'emploi demain en Côtes d'Armor, l'attractivité économique de Dinan.

→ [armor.tv.fr](http://armor.tv.fr)

## Sables-d'Or-les-Pins sur mobile

Découvrir l'histoire de Sables-d'Or-les-Pins tout en s'amusant en famille. C'est ce que propose l'office de tourisme du Pays de Fréhel via l'application mobile qu'il vient de lancer cet été. Celle-ci met en scène un garçon de 10 ans, Louis, qui se retrouve plongé dans les années 20, période où fut construite la station balnéaire. Une manière originale de découvrir l'histoire de Sables-d'Or-les-Pins. L'application est téléchargeable sur les différents « stores » en tapant « Fréhel » ou via le site internet de l'office de tourisme.

→ [paysdefrehel.com](http://paysdefrehel.com)

## Activités nautiques : des prestataires plus nombreux

Selon le Comité départemental de voile, 130 prestataires proposent des activités nautiques en Côtes d'Armor : voile, kayak, plongée, char à voile, surf, balades nautiques, etc. Un effectif en hausse de 28 % depuis 2007. Les raisons ? Le développement des activités mais aussi la possibilité d'exercer sous statut d'auto-entrepreneur. Le chiffre d'affaires de cette filière, qui s'élève à 26,4 M€ en 2013, provient majoritairement des pratiques touristiques. Avec 120 emplois permanents (60 équivalents temps plein), 38 clubs, 15 500 licenciés et 10 M€ de chiffre d'affaires, la voile reste l'activité nautique incontournable du département.

Source : Comité départemental de voile

→ [armorstat.com](http://armorstat.com)



La nouvelle biscuiterie Brieuç et son magasin de vente directe en bordure de RN 12 à Yffiniac.

## Biscuiterie de Saint-Brieuc Une nouvelle usine à Yffiniac

La biscuiterie Terre et soleil, 22 salariés, inaugurerait fin juin sa toute nouvelle usine de 1 860 m<sup>2</sup> dans la zone industrielle de la Bourdinière à Yffiniac, en bordure de RN12. Terre et soleil commercialise ses produits sous deux marques : Graine d'envie pour le bio et Brieuç (anciennement Biscuiterie de Saint-Brieuc) pour le conventionnel. Nouvelle usine donc, mais aussi nouvelle marque et nouveau logo pour cette entreprise qui quitte ses locaux de la rue Buffon à Saint-Brieuc où, faute de place, elle ne pouvait plus assu-

rer son développement industriel. Le nouveau siège représente un investissement d'1,8 million d'euros porté par Armorique Développement, holding familiale de la famille Meuriot. Thierry Meuriot, ancien responsable de Stalaven, est en effet le PDG de Terre et soleil, entreprise qu'il avait rachetée en 2012, en s'associant avec deux anciens cadres de Stalaven : Éric Vautrin et Pierre Collet. Une nouvelle boutique de vente directe a également vu le jour. D'une surface de 100 m<sup>2</sup>, elle

offre, grâce à une ouverture vitrée, une vue sur la production de la nouvelle usine. Production qui comprend plus d'une soixantaine de recettes allant de l'onctueux de caramel au beurre salé, aux palets bretons, en passant par le kouign amann, ou encore le quatre-quarts au caramel. Le chiffre d'affaires estimé en 2014 est de 2,4 M€. L'entreprise escompte passer à 6 M€ d'ici à 2020 et ouvrir trois nouvelles boutiques s'ajoutant aux neuf déjà existantes. ■

## Lannion Deux ingénieurs lancent un réseau social

En ligne depuis le printemps, un nouveau réseau social, sorte de Facebook local, a été lancé par Philippe Bouillé, ingénieur d'Orange Labs et David Guillerm, ingénieur d'Alcatel-Lucent. [VivreDansMaVille.com](http://VivreDansMaVille.com), c'est son nom, est pour l'heure ouvert dans la région de Lannion et autour de Rennes, avant de s'étendre à d'autres territoires. Ce réseau social privé et gratuit permet d'échanger des informations sur la vie locale, des recommandations sur des professionnels, d'échanger des services et de l'entraide et, pour ceux qui le souhaitent, de recréer du lien entre habitants d'une même localité. La start-up, basée à Lannion, a bénéficié de l'accompagnement de la technopole Anticipa.

→ [vivedansmaville.com](http://vivedansmaville.com)



## Cité des Métiers des Côtes d'Armor Découverte des métiers d'une mairie

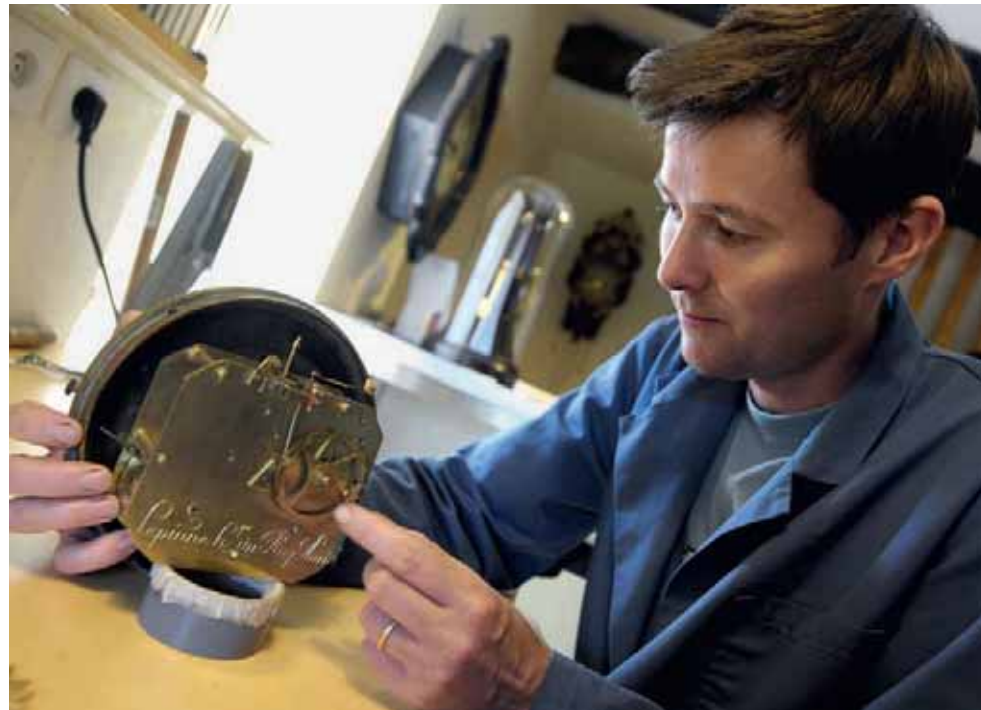
Voici le programme de la cité des Métiers au mois de septembre. **Vendredi 12**, à 10h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'administration pénitentiaire. **Lundi 15**, à 14 h, à Saint-Brieuc, atelier « conseils pour une candidature efficace ». **Mercredi 17**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de la boucherie, charcuterie et traiteur. **Jeudi 18**, à 18 h, à Ploufragan, soirée sur le métier d'orthophoniste. **Vendredi 19**, à 9 h 30, à Pordic, journée découverte sur les métiers d'une mairie. **Lundi 22**, à 9 h 30, à Ploufragan, mise en situation : « comment diffuser mon CV sur le web ». **Mardi 23**, à 9 h 30, à Dinan, journée découverte sur les métiers des industries technologiques. **Mercredi 24**, à 14 h, en visioconférence depuis Ploufragan, Guingamp, Lamballe et Merdrignac, zoom sur les métiers de serveur de café et de restaurant. **Vendredi 26**, conférence sur la validation des acquis de l'expérience dans les métiers du travail social, à 14 h, à Ploufragan, Lannion et Dinan. Enfin, mardi 30, à 13 h 30, à Rostrenen, atelier sur les métiers du bâtiment et de l'écoconstruction. ■

→ Plus d'informations sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)  
02 96 76 51 51

 **Jurro Kerssies, restaurateur d'horloges anciennes à Saint-Hélen**

# Un atelier à travers le temps

Arrivé des Pays-Bas en 2008, Jurro Kerssies a ouvert son atelier en 2009 à Saint-Hélen. À 42 ans, ce restaurateur d'horloges anciennes perpétue un métier on ne peut plus rare, où la technique compte tout autant que la sensibilité esthétique.



« Il faut connaître l'histoire de l'horloge que vous restaurez, et à partir de là être capable de refaire quelque chose qui soit fidèle à la pièce d'origine », explique Jurro Kerssies.

PHOTO THIERRY JEANDOT

**L**e tic tac et les sonneries des horloges en cours de restauration rythment la vie de l'atelier. Voilà six ans que Jurro Kerssies s'est installé à Saint-Hélen, après avoir longtemps travaillé aux Pays-Bas. « Mon atelier était devenu trop petit. Comme le rêve de ma femme était de vivre en Bretagne, nous sommes venus dans la région. Elle y passait toutes ses vacances avec ses parents. Les Pays-Bas sont tellement peuplés. Ici, nous apprécions la campagne », raconte Jurro Kerssies.

Les Pays-Bas où il a d'abord exercé pendant six ans dans une entreprise de restauration d'horloges anciennes ayant pour clients des musées et les palais royaux. Puis il crée son propre atelier. C'est là qu'il commence à travailler avec l'un des plus importants antiquaires de Hollande, avec qui il continue encore de collaborer aujourd'hui. Outre la restauration pour le compte d'antiquaires, Jurro Kerssies répond aux demandes des particuliers souhaitant redonner une seconde jeunesse à leurs horloges. Il est également en contact avec des horlogers du nord ouest de la France,

pour qui il fabrique des pièces de mouvements comme des roues ou des pivots. « Ce sont des demandes qui viennent souvent de boutiques de bijoutiers dont les ateliers ne sont équipés que pour nettoyer les mouvements ».

Les horloges sur lesquelles il intervient datent du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Souvent, elles dysfonctionnent parce que le mouvement est sale ou parce qu'il y a du jeu. « Le pivot tourne jour et nuit, forcément ça s'use. Il faut le brunir, le lisser. Il tourne dans des platines qui s'usent également et qu'il faut reboucher, sans oublier d'enlever l'usure de l'échappement. Parfois, il y a aussi des dents qui sont cassées ». Une fois

les réparations terminées, le tout est passé dans un bac à ultrasons pour un parfait nettoyage. Pour Jurro Kerssies, ce métier nécessite à la fois une maîtrise technique et une sensibilité esthétique. « Il faut connaître l'histoire de l'horloge que vous restaurez, et à partir de là

plus chère ». Il faut préciser qu'à l'époque, l'achat d'une horloge était réservé à une minorité. « Aux XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècles, confirme Jurro Kerssies, seuls les riches pouvaient en acquérir. Pour comprendre, il faut comparer ça avec les gens qui ont leur jet privé aujourd'hui ».

## Aujourd'hui, le temps est partout

être capable de refaire quelque chose qui soit fidèle à la pièce d'origine ». Il s'appuie pour cela sur les livres et une importante documentation.

Les rois comptaient parmi ces riches acquéreurs. « Ils avaient de nombreux rendez-vous et se devaient de maîtriser le temps.

Aujourd'hui, le temps est partout, sur les téléphones, sur l'électroménager, ce qui n'était pas encore le cas au début du XX<sup>e</sup> siècle ». Certes détronées par le mouvement quartz bon marché, nos vieilles pendules n'ont pour autant rien perdu de leur charme. Jurro Kerssies et d'autres sont là pour en témoigner et préserver ce patrimoine.

Laurent Le Baut

### Objet des rois

Si toute l'histoire de l'horlogerie l'intéresse, il avoue une prédilection pour la période qui démarre vers 1658, c'est-à-dire l'invention du balancier, pour aller jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. « On assiste alors à une véritable explosion. L'émulation est grande, il y a beaucoup d'expérimentations. Le but est d'avoir la pendule la plus belle et la



PHOTO THIERRY JEANDOT

Deux horloges similaires du début du XIX<sup>e</sup> et de la fin du XIX<sup>e</sup>. L'une a été restaurée, l'autre pas.

→ Jurro Kerssies  
Le Plessis Gestil  
22100 Saint-Hélen  
02 96 88 28 73  
horloger-kerssies.eu

 Lézardrieux

# Pour valoriser ses œufs, il fait des pâtes

Face à la crise de l'aviculture, Jean-Michel Boscher, 33 ans, éleveur de poules de plein air à Senven-Léhart, ne s'est pas laissé démonter. Pour valoriser ses œufs, il s'est lancé, il y a un an et demi, dans la fabrication de pâtes fraîches. Depuis juin, son atelier est installé à Lézardrieux.

Des Fusilli au blé noir et des tagliatelles attendent sagement d'être mises en barquette. Depuis la fin du mois de juin, Jean-Michel Boscher s'est installé avec ses machines dans les locaux de la Craquanterie à Lézardrieux, sur l'axe Paimpol-Tréguier. « Leur fabrication étant partie sur Guingamp, de la place s'est libérée ici. C'est un endroit stratégique où passent 14 000 véhicules par jour », explique le jeune éleveur, qui possède désormais la casquette d'industriel. « À la base, je suis agriculteur, et je le serais resté à temps plein si je n'avais pas traversé une période de crise qui m'a amené à réfléchir sur la façon de mieux gagner ma vie en valorisant davantage mes œufs. Les crêpes, c'est assez courant. Alors, rapidement, m'est venue l'idée de faire des pâtes aux œufs. Cette nouvelle activité me prend les trois quarts de mon temps, c'est pourquoi nous avons embauché un salarié pour aider ma femme sur



Jean-Michel Boscher dans son atelier de fabrication de Lézardrieux.

*l'exploitation. Nous sommes les seuls à faire ça en Bretagne. En revanche, c'est plus répandu dans le sud est et en Alsace.*

## Recette alsacienne

D'ailleurs, sa recette reprend le principe de la pâte alsacienne, à savoir sept œufs au kilo. Il utilise de la semoulette de blé dur et du blé noir qu'il fait venir d'une minoterie du Morbihan. « Pour faire une pâte, dit-il, il faut apporter 33 % d'humidité à la farine. Je mets beaucoup d'œufs. Ce sont d'autres saveurs, un goût que l'on a perdu, car on a l'habitude de manger des pâtes sans œufs. En outre, on ne

*pasteurise pas pour préserver les qualités gustatives du produit ».*

Et pour la petite touche bretonne, il a développé toute une gamme de pâtes au blé noir. « Par contre, je suis obligé d'y ajouter du blé dur pour que ce ne soit pas cassant. C'est un conseil que m'a donné ma grand-mère ! Le blé noir ne se lie pas bien car il contient peu de gluten ».

« C'est un goût que l'on a perdu »

Au total, il propose onze formats différents déclinés en blé dur et blé noir. Sur demande, et pour des quantités de plus de 5 kg, il fabrique également des recettes plus spécifiques comme des pâtes au goût d'ail, des pâtes vertes au pesto, au curry, à la tomate, et même des pâtes noires à l'encre de seiche. En septembre, démarrera également la fabrication de pâtes bio.

Sa production, Jean-Michel Boscher la vend directement sur place, dans le magasin de produits régionaux la Craquanterie, à l'arrière duquel se situe son atelier. Mais aussi dans trois autres points de vente de la Biscuiterie de

Bretagne, dans des grandes surfaces, des restaurants italiens, et sur les marchés de Saint-Brieuc, Lannion, ainsi qu'un petit marché de producteurs à Senven-Léhart. Avec d'autres agriculteurs, il est aussi partie prenante d'une démarche auprès des collectivités afin de proposer des produits locaux dans les cantines scolaires.

Pour se lancer, le jeune homme a investi pas moins de 100 000 € dans des machines. Celles-ci viennent pour la plupart d'Italie, où Jean-Michel a été en stage

pour apprendre à laminer, c'est-à-dire à passer la pâte entre deux rouleaux et l'amener à l'épaisseur désirée avant de la couper. Fidèle à la tradition italienne, il privilégie, en bout d'extrusion, des moules en bronze à ceux en téflon, « pour donner des aspérités à la pâte afin qu'elle accroche mieux la sauce ». Ou comment imprimer sa « pâte » pour mieux se démarquer. ■

Laurent Le Baut

L'extrusion va donner sa forme à la pâte.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

→ Ty Pasta  
Jean-Michel Boscher  
02 96 21 43 19 ou 06 80 62 46 26  
pointdujour22@orange.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tanguy Pestel est le co-dirigeant de l'entreprise I-Tek, aux côtés d'Olivier Nicolas.

## Société I-Tek

# Un leader à Trémeur

Basée à Trémeur, l'entreprise I-Tek conçoit et commercialise depuis 22 ans des équipements d'élevages porcins. Devenue n° 1 sur le marché français, la société exporte également son savoir-faire dans toute l'Europe, en Russie et en Chine. « Innovation et sanitaire » sont les priorités de cette PME de 49 salariés.

La belle aventure I-Tek a débuté en 1992. Pierre Lesnard et Françoise Rouxel créent la société et lancent sur le marché un concept innovant, qui reste aujourd'hui encore l'un des produits phares de l'entreprise: la case à maternité Lactek. « Pierre Lesnard a imaginé ce système en observant les éleveurs, explique Tanguy Pestel, qui dirige aujourd'hui I-Tek aux côtés d'Olivier Nicolas. Il s'était rendu compte qu'il y avait encore trop de porcelets écrasés par la truie. Il a alors eu l'idée de construire un châssis surélevé avec un bac à lisier ». Ce concept a permis à l'entreprise de se faire rapidement une place sur le marché des équipements d'élevages porcins.

### 60 % du marché français

L'un des axes forts de la société est le secteur Recherche et développement. Depuis sa création, l'entreprise a ainsi breveté 18 produits. « Chaque année, lors du Space (\*) à Rennes, nous sommes en mesure de proposer une nouveauté », poursuit Tanguy Pestel. La gamme de produits développés par I-Tek améliore les performances des élevages porcins dans plusieurs

domaines: sanitaire, confort des animaux, protection de l'environnement, alimentation, ventilation, ergonomie au travail... Un savoir-faire qui a permis à l'entreprise de devenir leader sur le marché français de l'équipement des élevages porcins. « Nous fournissons 60 % du marché. Cela ne représente pourtant que 25 % de notre chiffre d'affaires ».

La force de l'entreprise est aussi d'avoir conquis des marchés dans toute l'Europe et en Russie. « Il y a trois ans, nous sommes partis à la conquête de la Chine et aujourd'hui, nous allons nous implanter au Mexique, détaille Tanguy Pestel. Là-bas, les éleveurs commencent à prendre conscience de l'importance de la sécurité sanitaire dans leurs bâtiments, face aux épidémies qui déciment les élevages porcins en Amérique du Nord ou en Chine ».

En 2009, I-Tek a ainsi imaginé le B21, « un nouveau concept de bâtiment qui nous a permis d'être connus et reconnus à l'étranger ». Une construction qui évolue dans le temps pour répondre aux mises aux normes, une grande sécurité sanitaire (entrées d'air indépendantes, installations permettant

une désinfection parfaite) et une ventilation maîtrisée sont les atouts de ce B21. « Il est une source importante de performance pour les

## À la conquête de la Chine et de l'Amérique centrale

éleveurs ».

Chaque jour, la société I-Tek s'inspire de son expérience à l'étranger, « où nous sommes parfois amenés à nous adapter à des conditions extrêmes, explique Tanguy Pestel. Récemment, nous avons par exemple implanté un élevage près du lac Baïkal, en Sibérie, une région où les amplitudes de température peuvent varier de plus de 80 °C entre l'hiver et l'été ». Si l'entreprise I-Tek s'exporte à travers le monde, elle souhaite avant tout conserver la maîtrise technique et ses bureaux d'études à Trémeur. « Actuellement, 55 % de nos produits sont fabriqués en France, ajoute Tanguy Pestel. Une proportion qui augmentera dans les

années à venir puisque nous souhaitons relocaliser au maximum la production en France ».

En attendant, l'entreprise vient de lancer un nouveau concept: l'I-Tek drive. « Les éleveurs commandent leurs produits sur internet et passent les chercher quelques heures plus tard. Il est également possible de se faire livrer à domicile ».

Nolwenn Tirel

(\*) Salon international des productions animales.

### Société I-Tek

ZA Les Dineux  
22250 Trémeur  
02 96 84 65 55  
contact@i-tek.com  
i-tek.com

Activité  
conception et  
commercialisation  
d'équipements  
d'élevages porcins.

Effectifs  
49 salariés

Chiffre d'affaires  
23 M€ (hors Chine)

 Au café avec Théodore

# S'abreuver à la curiosité de l'Autre

**Il est des lieux où l'on a envie de jeter l'ancre quelque temps. Des endroits empreints de bienveillance, où l'on se sent à sa place, d'emblée le bienvenu. Ici, à Trédrez-Locquémeau, il est un café où on refait le monde... Un monde si possible meilleur. Un café? Oui, mais pas que... Amateurs de découvertes culturelles, de fantaisie et d'éclectisme? C'est par ici.**

**D**errière son allure de guerrier gaulois, Denis Coursol, aux commandes du café Théodore depuis 2007, dégage une grande générosité et un profond désir de partage. Ici, les clients ne se font pas prier pour dresser le portrait de celui qui les accueille chaque jour: « *Le patron est un monument, et pas uniquement par sa taille*, relèvent Odile et Pierre. *Également par sa gentillesse et tout ce qu'il réalise* ». Habitué du lieu, le couple de sexagénaires est attablé à l'une des terrasses tandis que leur petite-fille joue dans le jardin. « *Ici, on trouve quelque chose de très particulier, ajoute-il. Il y a des enfants, des personnes de tous les âges. C'est très sympathique et cela donne d'autant plus envie de revenir qu'il existe peu d'endroits comme celui-ci* ». Cette fin d'après-midi-là, comme tous les jeudis, c'est jour de petit marché chez Théodore. Une poignée de producteurs locaux proposent fruits et légumes, fromages, pain, crêpes, etc. Ce n'est pas là le seul rendez-

vous incontournable pour Odile et Pierre. « *Ce café n'est pas uniquement un lieu de boissons, insistent-ils. Il y a une animation musicale et culturelle variée et en fonction du programme, nous venons au moins deux fois par semaine* ». Difficile en effet de rester indifférent à ce lieu atypique, où l'on s'ingénie à créer l'événement chaque semaine.

## Rencontres et partage

Certes, Denis Coursol n'est pas le chef d'un village luttant contre l'envahisseur, mais il mène tout de même un combat contre l'enfermement et lutte pour faire de son bar un véritable lieu de vie. La thématique, le voyage. « *Le voyage dans le sens de la découverte des autres cultures*, précise-t-il. *Le café est l'un des seuls espaces publics qui restent, permettant la rencontre de personnes différentes et qui ne se sont pas choisies. C'est un espace de rencontres, d'observation, d'inattendu...* » Café Théodore... Comme

Théodore Monod, ce savant, grand voyageur et humaniste dont il partage la philosophie. Ici, on n'est pas si éloigné des déserts et de l'Afrique chers au scientifique. Dans ce petit bout de monde au lieu-dit Kerguerwen, on est d'abord surpris par les roues de vélo formant des structures insolites et annonçant l'entrée d'un lieu atypique. Passée la première terrasse, la grande salle s'offre à chacun selon ses envies. Sur une grande table, magazines et presse. Au fond, la bibliothèque et ses nombreux ouvrages de photos, de reportages à la découverte d'un ailleurs... Si tout est mis en œuvre pour favoriser les échanges, de petits coins discrets sont préservés pour s'isoler et lire en toute tranquillité. Une fois le premier étonnement et la porte franchie, beaucoup admettent se sentir ici comme en famille. Une famille ouverte à tous: « *Il est important que le café soit un lieu de confiance*, reprend Denis Coursol. *Au fil du temps, diverses personnes ont souhaité contribuer à son animation. C'est ainsi que chaque semaine, nous avons des cours d'espéranto, de breton, des rencontres d'échecs... Sans oublier le Café commères, avec l'association Andbraiz ouverte aux homosexuel(le)s, trans, hétéros...* ».

Déguster un concert de Tony Pagano et Marc Behnamou autour d'un verre... Encore mieux qu'au New-Morning!



PHOTO THIERRY JEANDOT

« *D'abord apprendre à regarder avec ses yeux et ensuite faire travailler son intelligence* », un précepte de Théodore Monod que Denis Coursol souhaite partager.

Affirmant cet engagement pour l'Humain, sans sectarisme, si cher à Théodore Monod.

## Du Tohu-Bohu dans l'air

Art et culture, c'est la potion magique permettant de nouer le dialogue avec l'Autre, d'aiguiser sa curiosité et de l'accompagner dans ses découvertes. Un homme seul n'y suffisant pas, l'association Tohu-Bohu s'est constituée autour de Denis Coursol. Concerts, expositions, conférences... L'équipe est à pied d'œuvre toute l'année. « *Nous développons également le cinéma documentaire auquel j'attache beaucoup d'importance*, souligne-t-il. *C'est un langage qui se prête particulièrement bien au café car il mène rapidement à la discussion. Concernant les concerts, une dominante musiques du monde, toujours dans cet esprit de découverte des autres pays. Nous organisons aussi des 'Escalaes nomades', des temps forts autour d'un pays et sa culture* ». Tango, musique indienne ou afghane, mais aussi slam,



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lieu familial et de confiance...

rock ou jazz; de belles affiches sont programmées, qui attirent des quatre coins de la Bretagne.

## « Espace de rencontres, d'observation, d'inattendu »

Marc Kelly Smith, l'initiateur du slam venu de Chicago, le compositeur Titi Robin, le groupe Lo'Jo...

Mais aussi l'écrivain François Maspéro. Des actions plus surprenantes, appelant la participation des clients acceptant de se prêter au jeu donnent de l'épaisseur et de la relation au lieu. « Nous avons réalisé divers projets tels que les zygocyclopiques\*, à partir de montages photos. En juillet, nous avons entamé un nouveau travail avec le photographe Hervé de Willencourt ». Installé sur la seconde terrasse plongeant vers le jardin, alors que

des enfants vont et viennent, la voix de Denis Coursol se fait plus insistante, accompagnée par le chant du coq. « Il faut se battre pour montrer qu'un café n'est pas qu'un lieu de boissons. Pour moi, c'est comme un voyage. Mais au lieu de partir, ce sont les gens qui viennent. Une vraie richesse! » Sous l'escalier, un petit espace devrait être aménagé afin de pouvoir consulter des petits films de quelques minutes, le temps de s'immerger dans d'autres univers, pour un moment de rêve. L'occasion par exemple de suivre « Une journée d'un touareg »... Théodore, quand tu nous tiens!

Véronique Rolland

\* Voir le site internet du café

## Jean-Marc Fontaine, universitaire à la retraite et président de Tohu-Bohu

« Loin de l'image du lieu de débauche, nous voulons produire des événements qui irriguent un large territoire. Bien que ce soit difficile à tenir, le rêve est de créer un brassage mêlant toutes les cultures, tous les niveaux sociaux et tous les âges. Finalement, nous nous sommes lancés dans une aventure qui relève de la création d'un centre culturel. Et si nous sommes arrivés, chacun avec son tournevis ou son Opinel, cette ambition nécessite du temps, une certaine professionnalisation. Aujourd'hui, avec une centaine d'adhérents, l'image 'concerts' domine et nous monopolise peut-être plus que nous l'aurions voulu. Quoi qu'il en soit, si nous détonnons quelque peu dans le paysage, nous avons le profond désir de nouer des partenariats avec d'autres associations ».

→ Café Théodore, Kerguerwen, 22300 Trédrez-Locquémeau, 02 96 35 29 40 [cafetheodore.fr](http://cafetheodore.fr)

Chez Théodore, on sait quand on arrive, moins quand on repart... Une invitation à prendre le temps.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Avec son castelet et sa malle à marionnette, Fabien Moretti sillonne la France.

PHOTO THERRY JEANOT

 Fabien Moretti à Guenroc

# Ses marionnettes font le show

**Fabien Moretti exerce le métier de marionnettiste. Installé à Guenroc, il fabrique de drôles de personnages en mousse qui prennent vie et font le spectacle sur son petit théâtre. L'artiste sillonne la France pour aller à la rencontre de publics d'horizons différents.**

**F**abriquer une marionnette, c'est un peu comme suivre une recette de cuisine : prenez un bon morceau de mousse, ajoutez-y des petits bouts de tissu, de lainage, de feutrine ou des paillettes... pour faire naître des yeux, une bouche ou des cheveux. Mélangez le tout et vous obtiendrez certainement un personnage un peu à votre image... « Chaque marionnette ressemble toujours à son marionnettiste », constate Fabien Moretti, qui est tombé amoureux de ces figurines, il y a plus de 20 ans. « Après la chute du mur de Berlin, je suis parti découvrir la République tchèque avec des

*copains. Là-bas, j'ai découvert les théâtres de marionnettes, une tradition dans ce pays. J'ai tout de suite su que je voulais en faire mon métier.*

## Toucher un public très large

De retour en France, Fabien Moretti entre dans une compagnie morlaisienne « le Houka magique ». On lui apprend à se servir d'une paire de ciseaux face à un bloc de mousse. Une première marionnette prend vie : Dédé, marin pêcheur au long nez. Après avoir travaillé aux côtés de Philippe Saumont, à l'occasion de la mise en place du Festival de marionnettes de Binic, et dans de nombreuses autres compagnies, Fabien Moretti crée sa propre compagnie La Mitaine.

« Mon objectif est de jouer dans plein d'endroits différents : dans des bars, des bus, des bateaux... et de toucher un public très large. J'interviens dans des écoles, auprès des personnes âgées et dans des hôpitaux psychiatriques. La marionnette est un bon vecteur pour que quelqu'un s'exprime. C'est également un

*excellent moyen de faire des rencontres.* Comme à l'occasion des nombreux voyages de notre marionnettiste dans la région de Sibiu, en Roumanie. « Je côtoyais différentes communautés qui ne se parlaient pas. Grâce au théâtre de marionnettes, les barrières sont vite tombées et c'est ainsi que de jeunes Tziganes se sont mis à expliquer des techniques à de jeunes Roumains ».

## « Laisser aller l'imagination »

Fabien Moretti se produit également dans de nombreux festivals de rue. « J'installe un grand canapé dans la rue et j'invite les plus jeunes à venir fabriquer leurs marionnettes. Les parents peuvent partager ce moment avec leurs enfants. Le but est vraiment de laisser aller l'imagination ». L'artiste, qui est titulaire d'un brevet d'État d'éducation populaire, accompagne les enfants dans leur processus de création. Il aime observer ce moment fugace : quand les artistes en herbe voient cette simple poupée

placée au bout d'une tige devenir une marionnette qui a la capacité d'exprimer ses émotions. « J'aime vraiment l'idée de proposer des ateliers en famille, pour que parents et enfants fabriquent quelque chose ensemble. Mon but est de faire en sorte que les gens se réunissent, de les faire sortir de leur télé ». Dans les messages qu'il fait passer, Fabien Moretti fustige régulièrement la culture de l'image. « Aujourd'hui, notre société est dédiée à la consommation. Les objets n'ont plus aucune histoire ». Le marionnettiste aime redonner une seconde vie aux choses qui lui servent de matière première. « Je travaille avec des matériaux de récupération ».

Après la tournée des festivals en été, Fabien Moretti sillonnera la France cet hiver avec sa malle à fabriquer les marionnettes et son castelet sous le bras... sans oublier son ukulélé. « Tout est très facile à mettre en place, cela plaît beaucoup à mes hôtes ». ■

Nolwenn Tirel

Fabien Moretti fabrique des marionnettes en mousse.



PHOTO THERRY JEANOT

➔ Contacts : 06 81 95 14 83  
fabien.moretti@wanadoo.fr  
lamitaine.jimdo.com



Guingamp

# Un jardin qui cultive le lien social

**Il en pousse un peu partout. Depuis dix ans, on ne compte plus les jardins partagés qui voient le jour dans le département. Les maîtres-mots de ces projets : lien social, coopération, respect de l'environnement et convivialité. Exemple dans le quartier de Castel Pic à Guingamp.**

**M**arie-Claude commence tout juste à cultiver sa petite parcelle. On y trouve des poireaux, des cocos, des haricots verts, de la menthe fraise, de la salade. « Je suis arrivée à Guingamp depuis peu. Le jardin partagé, c'est la possibilité d'aller à la rencontre d'autres personnes et d'échanger des conseils. C'est aussi le plaisir de récolter des choses que l'on a plantées soi-même et qui ont du goût ».

Comme elle, ils sont 25 jardiniers à travailler leur lopin de terre au jardin partagé de Castel Pic à Guingamp. L'ensemble fait plus de 1 000 m<sup>2</sup> et les parcelles vont de 50 à 100 m<sup>2</sup>. Il s'agit d'un terrain mis à disposition par la ville, le suivi étant assuré par la Caf et le Centre social. Castel Pic fait partie des plus vieux jardins collectifs du département. D'abord jardin familial, il est devenu jardin partagé en 2006, grâce notamment à l'association régionale Vert le jardin. « Nous avons accompagné le développement du projet », indique Jean-Marc Edet, correspondant de l'association dans le département.

Fait marquant quand on arpente les allées, les fleurs sont partout présentes : des cosmos, des tournesols, des soucis, etc. « Dans un jardin partagé, poursuit Jean-Marc Edet,

**« On met en place des rotations »**

*l'idée est aussi de faire du jardinage au naturel. Il s'agit de voir le jardin comme un écosystème. Quand il y a des fleurs et une diversité, un équilibre s'instaure. On met également en place des rotations ».*

Valérie et Jean-Pierre cultivent une parcelle depuis 2007. « On vient tous les deux ou trois jours. La cotisation est de 15 € par an. Pour y accéder, il faut habiter Guingamp et s'adresser au Centre social. C'est très convivial. Chacun apporte sa connaissance ». L'association Vert le jardin accompagne tous les ans une vingtaine de projets dans le département.

*« Cela fait dix ans que le principe se développe, constate Jean-Marc Edet. Moins contraignant que le jardin familial, il semble correspondre davantage aux besoins d'aujourd'hui. Le concept nous vient des community gardens aux Etats-Unis et au Canada. Un groupe de jardiniers est parti Outre-Atlantique et a ramené l'idée à la fin des années 90. Rien qu'à Saint-Brieuc, qui a un passé de jardins familiaux et ouvriers, on a vu apparaître au moins dix projets en deux ou trois ans ».*

Qui dit jardins partagés dit aussi diversité. On en trouve en bas des immeubles, en ville, à la campagne, dans des écoles, des maisons de retraite, des hôpitaux, des entreprises, des Facs, des foyers de jeunes travailleurs, etc. Sa finalité peut être l'insertion. Ainsi, à Castel Pic, des parcelles sont mises à disposition de la Maison de l'Argoat et du Secours catholique. Des jardins partagés se rencontrent également dans des parcs publics, à l'instar de

celui de Rohannec'h à Saint-Brieuc. À Bégard, où aura lieu la fête départementale (lire ci-contre), un jardin partagé s'est même constitué avec, entre autres objectifs, de faire don des récoltes au Secours populaire.

Laurent Le Baut

→ [jm.edet@wanadoo.fr](mailto:jm.edet@wanadoo.fr)

## 28 septembre : Fête départementale des jardins partagés

Dimanche 28 septembre, de 10h à 18h, le jardin collectif à but solidaire de Bégard (situé en face d'Armoripark) accueille la Fête départementale des jardins partagés. Objectif de la journée : informer et fédérer à travers des ateliers divers. Ceux qui le souhaitent peuvent venir avec un jardin mobile. Qu'importe le support du moment que ça se transporte. Un troc ainsi qu'un assemblage de ces jardins mobiles sont envisagés.

### Chantiers collectifs

Lors de la création d'un jardin partagé, Vert le jardin intervient à plusieurs stades : enquête de faisabilité, réunions publiques, soutien technique, animations autour du jardinage, mise en place de chantiers collectifs, etc. Ainsi, à Castel Pic, un temps fort réunit chaque mois tous les jardiniers qui le souhaitent. « Cela peut-être un chantier collectif : débroussailler, refaire les allées, replanter des arbres dans le verger. Je propose aussi des animations plus techniques, autour de la conservation des légumes par exemple », détaille Jean-Marc Edet.

Le jardin partagé de Castel Pic à Guingamp accueille 25 jardiniers sur des parcelles comprises entre 50 et 100 m<sup>2</sup>. Il met également à disposition de ses membres des parcelles collectives, un verger collectif et une serre.



## Journées départementales du sport féminin

# Une invitation à pousser la porte des clubs

**P**our tenter d'amener davantage de femmes à pratiquer un sport, le Département propose à toutes celles qui le désirent d'en tester plusieurs. Plus de 100 clubs les accueilleront gratuitement dans leurs locaux du lundi 15 septembre au samedi 11 octobre. Des études disent que les Françaises ne bougent pas assez. Et ce serait encore plus vrai pour les Françaises. Le Conseil général, en partenariat avec les nombreuses associations sportives costarmoricaines, veut mettre en œuvre une politique d'encouragement à la pratique d'une activité. « Cette opération portes ouvertes, dont c'est la deuxième édition, a pour objectif d'inciter les femmes à oser pousser la porte d'un club sportif, commence Catherine Geoffroy qui suit le dossier départemental. La pratique en club est plus faible chez les femmes du fait de contraintes familiales et professionnelles et sans doute de la méconnaissance de l'offre. Et c'est à la rentrée de septembre que se font les inscriptions dans les clubs. À un moment où les familles font face aux dépenses liées à l'école. Les portes ouvertes seront donc gratuites ».

D'autres raisons s'ajoutent à la moindre fréquentation des associations sportives par les femmes; ces dernières préfèrent l'activité loisir à la compétition et sont surtout en recherche de moments conviviaux avec d'autres femmes. Et si elles mettent en avant bien-être et santé,

il semblerait que l'image du 'corps sportif parfait' les freine. Ces hésitations diffèrent voire annulent une inscription.

Le sport souffre encore de stéréotypes et la discrimination débute au plus jeune âge. « Certaines pratiques comme le football par exemple ont longtemps été une affaire d'hommes. Ça change doucement; c'est impressionnant de voir le nombre de jeunes filles qui se lancent aujourd'hui dans le football ».

En Côtes d'Armor, nous avons la mer et beaucoup de sentiers de randonnée. Parmi les disciplines qui ont attiré les femmes lors de la première édition, on trouvait les activités nautiques, la marche nordique, le golf. « L'idée de cette initiative est qu'elles goûtent à plusieurs activités avant de prendre une licence. Certains clubs vont jusqu'à proposer de la marche nordique suivie d'une activité tennis loisir. D'où le mois d'essai proposé par les associations ».

En allant au devant des attentes des Costarmoricaines, ces Journées départementales du sport féminin devraient les aider à dépasser leurs appréhensions. Et pourquoi pas les inciter à s'engager dans les associations pour y prendre toute leur place? Mesdames, vous êtes attendues!

➔ Pour connaître la liste des clubs rendez-vous sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Égalité professionnelle femmes hommes

### Le Département a reçu le label Afnor

➤ La nouvelle est tombée juste avant l'exode estival. Le 27 juin, l'Afnor (Association française de normalisation) attribuait au Département le label de « l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes », label créé en 2004 et donné pour trois ans avec une évaluation à mi-parcours. Au-delà de la reconnaissance du travail accompli depuis 2008, date de la signature de la Charte européenne de l'égalité, c'est une prise de conscience de tous les responsables et agents de la collectivité qui a eu lieu. En 2011, un groupe de travail a passé au crible tous les points « noirs » freinant les bonnes pratiques. Le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observa-

tion des conditions de vie) a ensuite apporté son expertise pour pousser plus loin la réflexion et recueillir les avis des agents. Le dossier a alors pu être présenté à l'Afnor en octobre 2013. Après le Conseil régional et la Ville de Rennes qui ont initié cette démarche en Bretagne, les Côtes d'Armor sont le premier Département à obtenir cette certification qui prend en compte l'égalité professionnelle dans les relations sociales, l'information et la culture de l'organisme, dans la gestion des ressources humaines et le management et enfin à travers la prise en compte de la parentalité dans le cadre professionnel.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une des réunions de travail sur l'égalité, en présence d'Annie Junter (universitaire), Jocelyne Bougeard (élue de Rennes) et de Claudy Lebreton.

## Travaux dans les collèges

# Du neuf pour la rentrée

L'été est le temps des travaux dans les collèges, les entreprises profitant de la période où les établissements sont vides. À la rentrée scolaire 2014-2015, des centaines d'élèves étrenneront des équipements neufs ou des locaux partiellement reconstruits. Faisons un tour d'horizon dans le département.

« Si l'été est propice aux travaux dans les collèges, leur programmation s'organise tout au long de l'année. Études, conception, appels d'offre et réalisation prennent du temps. Les établissements en sont à des

## Faire face à l'augmentation des effectifs

stades différents, certains nécessitant une refonte totale, d'autres une adaptation », explique Nicolas Perrault, chargé du patrimoine des collèges au Conseil général. « Des investissements lourds sont en cours d'études ou de réalisation dans les collèges de Plouër-sur-Rance, Plancoët, Broons, Ploufragan, Mûr-de-Bretagne, Merdrignac, Tréguier et Yffiniac. À l'automne, démarrent les travaux à Mûr et Merdrignac ainsi que la première phase de l'opération de reconstruction partielle de Pontrieux. Nous allons d'abord démolir le bâtiment administratif, une opération qui libérera la place nécessaire à la construction du pôle restauration ».

En ce qui concerne le collège Vercel à Dinan, à l'ordre du jour des travaux d'adaptation et de réhabilitation technique. « L'adaptation du fonctionnement du pôle restauration s'achève avec la livraison à cette rentrée de l'extension du réfectoire, aménagée dans la chapelle attenante. Rappelons que son clocher est protégé au titre des moments historiques. Cette intervention permet d'améliorer le confort des élèves en augmentant la

capacité d'accueil de 148 places ». Une opération qui a un coût de 1,2 M€ TTC.

### Le fonctionnement n'est pas perturbé

Un autre collège de Dinan, Broussais, a été doté de deux ascenseurs permettant un accès à tous les étages. L'un est intérieur et vient se loger au centre de l'escalier monumental de l'entrée de l'établissement et l'autre est extérieur en pignon. La maîtrise d'œuvre de cette opération de 440 000 € TTC, a été confiée au cabinet d'architectes Colas Durand de Lamballe. « Là aussi, les travaux ont été réalisés par phases, et le fonctionnement du collège n'en a pas pâti : les travaux commencés en 2013 ont été achevés au printemps ».

Pour faire face à l'augmentation des effectifs à Moncontour, un parti a été pris d'adapter le bâti par phases. Commencée à l'automne 2013, cette nouvelle phase a permis de restructurer le bâtiment principal, l'externat, le local de la vie scolaire, la salle des professeurs. L'été a permis de réaliser des finitions, notamment dans les couloirs du bâtiment d'externat. Le montant de cette opération est de 150 000 € TTC.

Des travaux de maintenance plus légers sont aussi entrepris l'été. C'est le cas au collège de Quintin, dont les revêtements de sol des couloirs de l'externat ont été désamiantés et remplacés, pour un montant de 45 000 € TTC. Pour que les élèves s'abritent, la cour de Paimpol s'équipe d'un préau



Deux ascenseurs ont été installés au collège Broussais à Dinan.

(250 000 € TTC). Il est également prévu d'achever la mise en accessibilité de l'établissement. « À Pleumeur-Bodou, il est envisagé de rénover la chaufferie à l'automne pour améliorer le confort et maîtriser les consommations de chauffage. Une vingtaine d'établissements seront bientôt équipés d'un système de gestion technique de leur chauffage, pour 210 000 € TTC », conclut Nicolas Perrault, soucieux de réaliser des économies. Les travaux ont un coût mais l'éducation n'a pas de prix.

Joëlle Robin

En cours, les travaux d'aménagements intérieurs dans le futur « atrium » du nouveau collège de Plancoët. La salle au revêtement clair, comme suspendue dans le vide, sera consacrée aux arts plastiques.



Nataly, dans son atelier, entourée de ses toiles.



PHOTO THIERRY JEANDOT

 **À Saint-Brieuc**

# Art et social, une rencontre fructueuse

**C'est une rencontre inédite entre des artistes et des travailleurs sociaux du Conseil général qui a déclenché le projet. Le courant est si bien passé qu'il a donné naissance à une exposition. Elle se déroule du 20 septembre au 20 octobre dans les locaux de la MDD<sup>(1)</sup>, rue de Quintin, où sont réunies les œuvres d'une douzaine d'artistes bénéficiaires du RSA<sup>(2)</sup>.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Depuis mars 2008, Carlos Sa Pareira, animateur du pôle accompagnement des artistes au RSA au Conseil général, accompagne les artistes, artisans et techniciens ayant le statut de travailleurs indépendants. « Dans ma mission, j'assure trois fonctions : l'évaluation des artistes envoyés par les travailleurs sociaux. Je contrôle le caractère professionnel de leur activité en les aidant autant que possible à sortir du dispositif RSA et enfin je les oriente vers une autre profession et des formations. Je rencontre ainsi environ 160 personnes par an dont deux tiers sont des plasticiens qui travaillent par exemple le fer, le cuir, la céramique, le vitrail... La plupart des personnes sont diplômées ». Carlos tient des permanences le plus souvent dans les Maisons du Département. L'exposition à Saint-Brieuc est un aboutissement. La Maison du Département de Lannion aimerait aussi valoriser ses espaces. Carlos prospecte pour trouver d'autres salles en Côtes d'Armor.

**P**ar bonheur, l'art n'est pas réservé à un public d'initiés. D'où l'idée des travailleurs sociaux du Conseil général de faire se croiser des usagers des services sociaux ou de la PMI<sup>(3)</sup> de la rue de Quintin et des plasticiens aux talents multiples. « Des créateurs qui le plus souvent peinent à vivre de leur art, explique Fabienne qui suit le projet. Parmi les douze personnes qui exposent, on trouve tous les profils, des jeunes qui démarrent et ne sont pas encore inscrits à la Maison des artistes<sup>(4)</sup> et d'autres avec une renommée déjà assise, mais passagèrement en manque de reconnaissance. Ce sont surtout des personnes travaillant à Saint-Brieuc et alentour. Outre un coup de pouce à une carrière que peut procurer de montrer ses créations, elles ont pu nouer des relations avec les autres participants ». Faire entrer l'art dans un lieu non dédié a priori à ce type d'événement a aussi pour but de sensibiliser les citoyens. Le public, qui va découvrir des œuvres très diverses réalisées par des professionnels et des amateurs, sera amené à porter un regard sur leur savoir-faire.

Placée à côté de ses œuvres, la photo de chaque artiste, à laquelle Vincent Lessirard, le photographe, a ajouté sa touche. « En effet, il a enregistré quelques propos où chacun se présente et partage ses motivations »,

**« Quand art et social s'entendent »**

précise Fabienne. Le caractère collectif du projet a trouvé son aboutissement dans la réalisation d'une affiche par l'ensemble du groupe.

## Un projet collectif

Parmi les œuvres exposées, celles de Nataly Jolibois de Planguenoual. Elle a passé une partie de sa vie dans les territoires d'outre mer, dans l'hémisphère sud au climat chaud et à la lumière intense. Ses toiles aux teintes à la fois pastel et gorgées de soleil racontent ses multiples voyages. Nataly, qui peint depuis 25 ans, a déjà atteint une certaine maturité artistique. « J'ai rencontré beaucoup de difficultés dans ma vie

mais heureusement que j'ai la peinture, confie-t-elle. L'art a fait partie de mon éducation et a baigné ma jeunesse. Je suis passée par les Beaux-Arts de Rennes. D'ailleurs, trois amis des Beaux-Arts exposent à Saint-Brieuc. Le Département m'a déjà acheté une toile. Je peins la lumière et crois beaucoup à l'art thérapie par la couleur ». Nataly, dont le parcours a été largement semé d'embûches, se démène pour s'en sortir avec sa fille de sept ans; elle donne des cours pour adultes et enfants. Elle a aussi créé une association de solidarité en lien avec l'école Mathurin-Méheut pour venir en aide aux enfants de Madagascar. Elle aimerait que d'autres lieux montrent cette exposition. « L'équipe qui a monté le projet est en recherche de salles autour de Saint-Brieuc », conclut Fabienne. Un artiste n'existe-t-il pas largement à travers le regard des autres? ■

Joëlle Robin

(1) Maison du Département.  
(2) Revenu de solidarité active.  
(3) Protection maternelle et infantile.  
(4) Organisme qui gère la sécurité sociale des plasticiens.



Rédaction: Nolwenn Tirel Photographies: Thierry Jeandot



## Quel avenir pour le Conseil général ?

# La Réforme territoriale fait débat

**Les élus de l'Assemblée départementale se sont réunis en session extraordinaire le 26 juin pour débattre du projet de Réforme territoriale<sup>(\*)</sup>, qui prévoit notamment la suppression des Conseils généraux à l'horizon 2020. S'ils s'accordent à dire qu'une réforme est nécessaire, les élus costarmoricains sont aussi inquiets : qui prendrait en charge les compétences essentielles aujourd'hui assumées par le Département ?**



*Cette Réforme territoriale voulue par le Président de la République est en train de bouleverser la démocratie locale* ». Pour Claudy Lebreton, elle porte aussi un coup d'arrêt au mouvement de décentralisation. « Car ce projet de loi ne porte que sur les compétences qui existent actuellement, il ne crée pas de nouveau transfert de l'État vers les collectivités ». Fervent défenseur de la décentralisation, le président du Conseil général des Côtes d'Ar-



Claudy Lebreton, président du Conseil général.

mor a rappelé que « depuis les années 1980, les services publics territoriaux ont répondu à l'attente

## Garantir de la proximité et de la réactivité

*des citoyens là où l'État est devenu inopérant, notamment pour la politique d'action sociale, les collèges, la gestion des routes... »*

Qui assumera ces compétences si le département disparaît ? Une préoccupation partagée par de nombreux élus. Pour Vincent Le Meaux (Pontrioux), « avant de parler de supprimer un échelon administratif, il aurait fallu une clarification des compétences. Qui prendra en charge la politique d'action sociale et les services d'incendie et de secours ? ». « L'action que nous menons est déterminante pour protéger les plus fragiles », a commenté Isabelle

Nicolas (Tréguier), la présidente du groupe de la gauche unie. *Qui mieux que le Conseil général peut garantir de la proximité et de la réactivité ? Modifier la carte administrative avant de traiter la question des compétences et des moyens, c'est mettre la charrue avant les bœufs* ». Sylvie Bourbigot (Perros-Guirec) a, pour sa part, précisé qu'« il est important de repenser notre mille-feuille en reconsidérant l'intérêt général et l'efficacité des actions auprès des citoyens. (...) Cette Réforme territoriale doit être menée en respectant l'humain.



\* À l'heure où nous écrivons ces lignes, le projet de loi portant réforme de l'organisation territoriale prévoit la création de 13 grandes régions (au lieu de 22 actuellement), qui disposeront de compétences élargies. Elle entend renforcer le rôle des intercommunalités, qui devront regrouper au moins 20 000 habitants à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017. La suppression des Conseils généraux serait prévue à l'horizon 2020. D'ici là, les élections pour le Conseil départemental sont fixées le même jour que celles pour le Conseil régional en décembre 2015.



Quel avenir pour  
le Conseil général ?

## La Réforme territoriale fait débat

*Je pense en particulier à tous les fonctionnaires territoriaux dont le travail et les compétences ont fait leurs preuves ».*

### « Une modernisation nécessaire »

De son côté, Alain Cadec (Saint-Brieuc), chef de file de l'opposition, a déploré qu'en 2014, « on restaure le dirigisme étatique. Cette Réforme territoriale va dévitaliser les départements, qui sont des acteurs essentiels dans le développement des zones rurales. Avec des régions qui demain vont s'agrandir,



Isabelle Nicolas (Tréguier)

les départements constituent le niveau intermédiaire pertinent qu'il convient de préserver entre le bloc local et la région ». « Dans cette réforme, la ruralité est complètement abandonnée, a déploré Marie-Reine Tillon. Un point de vue partagé par Christian Provost (Saint-Brieuc sud), qui parle d'une réforme « jacobine et parisienne », tandis que Gérard Le Caër (Bégard) y voit « une décision technocratique et urbanistique, qui est faite pour vider les départements de leurs compétences. Et ce sont les conseillers généraux actuels qui vont être chargés d'organiser les obsèques du Département ».

Si les élus ont critiqué l'empressement à vouloir mener cette réforme, tous se sont accordés à dire qu'une modernisation de l'organisation territoriale de la République est nécessaire. « Notre société évolue et il faut adapter les collectivités dans le sens d'une clarification de l'action publique et des compétences », a analysé Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne). « Nous sommes conscients qu'il faut moderniser notre organisation territoriale. Nos voisins européens l'ont fait, a insisté Isabelle Nicolas. Mais il est indispensable de conserver un niveau d'action publique intermé-



Marie-Reine Tillon (Matignon)



Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord)

diaire entre les communes et les régions. Ce niveau pourrait être le Conseil départemental ».

### « Il existe des doublons »

Vincent Le Meaux a, pour sa part, reconnu qu'il « existe des doublons. Au-delà de la Réforme territoriale, il y a un travail de mutualisation et de rationalisation à faire. Il ne faut pas être dans l'opposition systématique ». Le vice-président du Conseil général a été rejoint dans ses propos par Michel Vaspert (Dinan est), élu de l'opposition. « Avec des financements croisés et des dossiers qui n'avancent plus, il est normal que l'État redéfinisse clairement ce que chacun doit faire. Ce n'est plus possible d'avoir la compétence générale ». Un point de vue partagé par Marc Le Fur (Quintin): « Sur le fond, j'ai la conviction qu'il y a trop de niveaux dans notre organisation territoriale. Il faut garder la commune, faire des intercommunalités efficaces et avoir une région qui ait la bonne taille avec la Loire-Atlantique ».

Concernant la carte des régions, Claudy Lebreton a regretté que la question des compétences et



Marc Le Fur (Quintin)



Gérard Le Caër (Bégard)

des moyens n'ait pas été évoquée. « Les onze milliards d'économies qui doivent être dégagés auprès des collectivités territoriales porteront sur l'investissement : c'est concrètement empêcher le développement économique de nos territoires et l'emploi. Je suis convaincu que tout projet de réforme de notre organisation territoriale doit s'accompagner d'une grande réforme de notre fiscalité ». Le rattachement de la Loire-Atlan-

## Conserver le Conseil départemental

tique à la Bretagne a également été abordé. « Cela pose question quant à l'équilibrage de notre région, a commenté Éric Bothorel (Paimpol). Il peut y avoir des perdants dans l'affaire. Nous n'avons pas les atouts pour rivaliser avec Nantes, Rennes ou Brest. Il faut que la voix des Côtes d'Armor continue de compter ».

En fin de session, les élus ont adopté une délibération exigeant notamment de conserver le Conseil départemental, « un niveau intermédiaire pertinent ». « Cette délibération nous convient parfaitement si nous pouvons ajouter le fait que la nouvelle carte des régions doit permettre à la Loire-Atlantique de rejoindre la Bretagne administrative à cinq départements », ont expliqué les élus de l'opposition. Cet amendement ayant été rejeté, car le sujet sera débattu ultérieurement, les élus du groupe de l'opposition se sont abstenus lors du vote de la délibération. ■

### Rendez-vous sur



Retrouvez toute l'actualité autour de la Réforme territoriale sur notre site internet dédié accessible depuis la page d'accueil du site du Conseil général des Côtes d'Armor (cotesdarmor.fr, rubrique « Réforme territoriale, quel avenir pour le Département »). Un portrait du Département à travers ses différentes compétences est proposé, ainsi que de nombreuses ressources documentaires. Les Costarmoricains sont également invités à donner leur avis sur ce projet de loi, qui prévoit la suppression des Conseils généraux à l'horizon 2020.



Sondage

# Les Costarmoricains sont attachés à leur département

► Dans le cadre de la Réforme territoriale, le Conseil général a souhaité connaître le point de vue des habitants des Côtes d'Armor. Un sondage réalisé par l'Institut CSA révèle que 78 % des Costarmoricains sont attachés à leur département. Plus d'un habitant sur trois (35 %) se déclare même « très attaché ».

Les citoyens font majoritairement confiance aux collectivités locales pour « agir efficacement au quotidien » et « gérer l'argent public ». Dans les Côtes d'Armor, les habitants semblent plus convaincus que dans les autres départements des bénéfices de la décentralisation. 58 % pensent en effet qu'elle a permis « un meilleur accès de tous aux services publics ».

Malgré leur attachement aux collectivités locales, les Costarmoricains estiment qu'une réforme territoriale est souhaitable: 69 % d'entre eux jugent nécessaire la réorganisation administrative de la France. À 49 %, ils privilégient avant tout le maintien d'un lien de proximité entre élus locaux et citoyens.

7 habitants sur 10 se disent opposés à la suppression du département. Une position en partie liée au fait que 59 % d'entre eux estiment que cette suppression aurait un impact négatif sur les services publics de proximité. Si le gouvernement venait à étudier ce projet, 75 % des habitants souhaiteraient être consultés par référendum. ■

## Les chiffres clés : ce qu'il faut retenir

**78%**  
des Costarmoricains se disent attachés à leur département

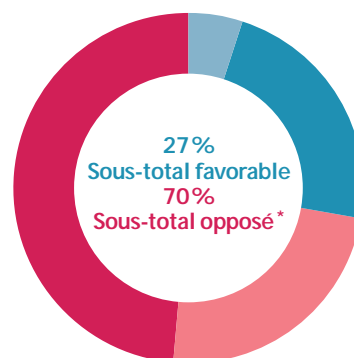
**84%**  
des habitants du département font avant tout confiance aux collectivités locales pour améliorer leur quotidien

**69%**  
pensent toutefois qu'une Réforme de l'organisation administrative de la France est nécessaire

**75%**  
voudraient être consultés par référendum si le gouvernement l'envisageait



## L'opinion sur la suppression du département des Côtes d'Armor



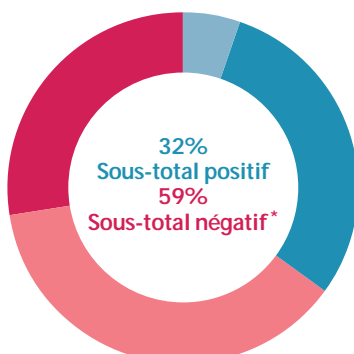
Vous personnellement seriez vous très favorable, plutôt favorable, plutôt opposé, ou très opposé à ce que l'on supprime le département des Côtes d'Armor ?

- Très favorable
- Plutôt favorable
- Plutôt opposé
- Très opposé



L'accompagnement des personnes âgées est l'une des priorités du Conseil général.

## L'impact perçu de la suppression du département sur les services publics de proximité



Comment qualifieriez-vous l'impact de la suppression de votre département sur les services publics de proximité (transport scolaire, petite enfance, accompagnement des aînés, voirie...)?

- Tout à fait positif
- Plutôt positif
- Plutôt négatif
- Tout à fait négatif

\* La somme des pourcentages est inférieure à 100% du fait des "non-exprimés".

Paul Le Flem (1881-1984)

# Un musicien classique remis à l'honneur

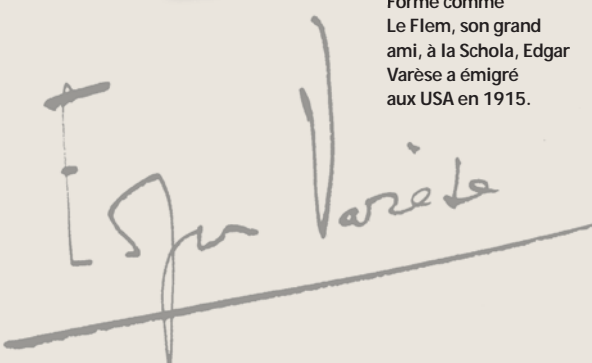
En Bretagne, la musique est partout. Le plus souvent, elle renvoie à la tradition populaire qui évoque biniou, bombarde et fest-noz. Largement oubliés, les compositeurs classiques connurent pourtant leur heure de gloire. Paul Le Flem, l'un d'entre eux, resté attaché au Lézardrieux de son enfance, a écrit jusqu'en 1976.



Paul Le Flem et ses élèves à la Schola Cantorum.



Formé comme Le Flem, son grand ami, à la Schola, Edgar Varèse a émigré aux USA en 1915.



**S**aluons l'heureuse initiative de Coop Breizh de 2012, qui avec le livre DVD *Musique classique bretonne*, a remis à l'honneur les musiciens bretons. L'Instant en trio, un ensemble piano, violoncelle et violon, y interprète quelques-unes de leurs créations, dont des morceaux de Paul Le Flem. Un homme qui n'a jamais cherché les honneurs et qui eut cependant un rôle prépondérant, jouant sur deux tableaux, musique contemporaine et tradition musicale bretonne. À côté de Le Flem, on pourrait citer Guy Ropartz, originaire de Guingamp, ou Charles-René Collin, l'organiste de Saint-Brieuc, de la famille des Cavaillé-Coll. Paul Le Flem, qui nous quitta à 103 ans, fut bercé tout petit par la musique religieuse. « *J'ai découvert la musique dans les chants populaires que j'entendais en Bretagne, qui étaient très beaux... En ville, j'ai entendu les opéras... une révélation pour moi* ». C'est au collège de Dinan qu'il acquiert ses premiers rudiments de solfège, grâce au « Trait

## Une carrière menée cre mais sans tambour ni tr

d'harmonie » d'Emile Durand, musicien briochin. Il poursuit sa scolarité à Brest - il envisageait alors d'entrer à l'École Navale - où il continue à étudier la musique seul. Ses petites compositions sont remarquées par le chef de la Musique des équipages de la flotte (Marine nationale): *Les Korrigans* pour piano, en 1896, puis *Réverie grise*; il envoie une partition à Guy Ropartz, alors Directeur du Conservatoire de Nancy. Avec ses encouragements, Paul s'inscrit à 18 ans au Conservatoire de Paris et suit aussi les cours de philosophie d'Henri Bergson à la Sorbonne. Sa licence en poche, il part en Russie en 1902 comme précepteur dans une riche famille française. Il apprend le russe et surtout il assiste aux concerts de Borodine et Rimsky-Korsakov et il ren-



Paul Le Flem sort de l'ombre, remis au goût du jour grâce à des enregistrements récents.

contre Tchekhov. À son retour, il s'inscrit à la Schola Cantorum<sup>(1)</sup> où Ropartz donne des conférences. Paul travaille le contrepoint avec Vincent d'Indy et Albert Roussel, auquel il succédera de 1923 à 1939. Eric Satie est l'un de ses élèves. D'Indy est alors un des premiers à puiser dans le répertoire populaire de son terroir natal. Paul Le Flem le suivra dans cette voie en retrouvant les mélodies traditionnelles bretonnes de son enfance. À cette même époque, il deviendra membre du mouvement des Seiz Breur créé par Jeanne Malivel et René-Yves Creston.

« La musique m'a sauvé »

En quête d'un langage musical nouveau, le Conservatoire laisse Paul Le Flem sur sa faim. En revanche, le *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy à l'écriture audacieuse est une révélation pour lui. Il rejoint très vite l'avant-garde musicale du XX<sup>e</sup> siècle. Ses premières œuvres importantes verront le jour de 1905 à 1914, quand il est mobilisé. En plus des cours à la Schola, il est critique musical au quotidien *Comœdia*. Il y encense Stravinski et Milhaud, défendant les créateurs dont il ne partage pas les goûts mais remarque les œuvres.

Pour survivre, il enseigne, est aussi chef de chœur. La vie parisienne n'est pas facile, ses revenus sont maigres. Et la composition en pâtit. Aujourd'hui, il aurait sans doute eu le statut d'intermittent du spectacle. Celui qui fut orphelin à douze ans, semble pourtant avoir eu un beau destin et a rencontré de grands musiciens. Il épouse la sœur d'un ami étudiant du Trégor qui l'invite à passer l'été à la pointe du Dourven. Jeanne lui inspirera son opéra *Aucassin et Nicolette*. Le couple s'installe à Paris dans un appartement modeste qu'il ne quittera qu'en 1981.

La musique de Paul Le Flem, longtemps obsédé par la légende d'Ys, est habitée par la Bretagne et ses paysages. « *On ne quitte pas le coin où l'enfance fut bercée, où l'on a entendu des chants incomparables, parlé une langue d'une richesse et d'une ductilité inouïes sans en garder le souvenir, et sans leur vouer une affection, un amour que les distances augmentent* et que l'absence exaspère », écrivait-il. Les titres de ses pièces sont évocateurs: *Par grèves, Par landes, Vieux calvaire*, de 1907 à 1910. Il emprunte des vers de poètes bretons. Tour de force, il réussit à concilier inspiration populaire et techniques modernes d'écriture. Rappelons qu'il parle le breton. À 95 ans, il traduira l'*Antigone* de Sophocle! Ses œuvres expriment aussi ses propres émotions, ses malheurs familiaux. *Pour les morts* a été écrit en 1913, suite à la mort de ses deux premiers enfants en bas âge. Paul cumule les fonctions: administrateur à la Sacem<sup>(2)</sup>, il participe aussi au comité de lecture de l'Opéra Garnier et à la Radio nationale avec des émissions sur le folklore breton et la tradition musicale des années 1950. Il fréquente Heitor Villa-

Lobos et Edgar Varèse, lance le danseur Serge Lifar. Il dirige les chœurs de l'Opéra-Comique et forme les écoles de compositeurs roumains, yougoslaves, catalans et basques. « *Vous devinez sans peine ce qui peut se passer dans l'âme de ces exilés, de ces déracinés... Alors la nostalgie s'introduit en eux, le*

Des œuvres jouées dans le monde entier

noir s'infiltré dans les sentes les plus repliées de leur souvenir. Les traces de cet envoûtement à distance se retrouveront dans les musiques conçues sous l'influence du leitmotiv de la mélancolie ».

Le critique musical n'est jamais méchant avec ses pairs et fait l'unanimité auprès de ses confrères, mais ses compositions sont parfois mal accueillies. En effet, le langage musical est en pleine évolution en ce début de siècle. La modernité d'Igor Stravinsky dans le *Sacre du Printemps* ne plaît pas à tous. Dans la période qui précède la Seconde Guerre mondiale, on est en plein débat sur la pertinence de l'École viennoise (Berg, Schoenberg et Webern); le dodécaphonisme<sup>(3)</sup> n'est pas la voie choisie par Paul Le Flem qui soutient une autre école, celle d'André Jolivet et Olivier Messiaen.

Si à ses débuts, le musicien montre une grande indépendance à l'égard des divers courants, malgré son appartenance à l'école de Vincent d'Indy et l'influence de Debussy, à partir de 1936, il se consacre à l'art lyrique. Son langage devient alors plus libre, ses harmonies dissonantes utilisent la bitonalité. En 1938, il compose son premier opéra, *Le Rossignol de Saint-Malo* créé à l'Opéra-Comique en 1942. Ce n'est qu'en 1965 que Paul Le Flem écrira sa première œuvre atonale, le *Concertstück*, une œuvre moderne, surprenante, écrite juste après la mort de sa femme.

Dès 1981, il continue à composer passant plus de temps en Bretagne, mais sa vue l'empêche de travailler. De ses sept préludes pour orchestre, trois seulement seront terminés. En 1984, il s'éteint à Tréguier. Il repose avec sa famille au cimetière du Vieux-Marché.

La musique de Paul Le Flem semble susciter un nouvel intérêt. Le philosophe Vladimir Jankélévitch, qui l'appréciait, écrivait: « *En nous attachant à des musiciens peu joués, à des œuvres que le préjugé et l'ignorance ont écartées, nous nous démarquons du snobisme frivole qui papillonne en toute saison dans le même cercle immuable des idées reçues et refuse de se rendre à l'évidence souvent inconfortable d'une émotion vraie, par crainte de perdre l'appui des conventions et les avantages du discours mondain* ».

Joëlle Robin

Sources: J. Tchamkerten, brochure Ed. G. Billaudot, 1992 et Michel Lemeu, Ar Men, 1993. Vidéo: ina.fr/video/RXC01018335 Manuscrits, œuvres, partitions et lettres de Paul Le Flem à la Médiathèque Mahler de Paris.

- (1) Établissement privé d'enseignement supérieur de musique, d'art dramatique et de danse, Paris.
- (2) Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.
- (3) Technique de composition musicale imaginée par Arnold Schönberg, le dodécaphonisme sériel substituée à la gamme une série de base, composée des douze sons de la gamme chromatique.

scendo ompette

et que l'absence exaspère », écrivait-il. Les titres de ses pièces sont évocateurs: *Par grèves, Par landes, Vieux calvaire*, de 1907 à 1910. Il emprunte des vers de poètes bretons. Tour de force, il réussit à concilier inspiration populaire et techniques modernes d'écriture. Rappelons qu'il parle le breton. À 95 ans, il traduira l'*Antigone* de Sophocle! Ses œuvres expriment aussi ses propres émotions, ses malheurs familiaux. *Pour les morts* a été écrit en 1913, suite à la mort de ses deux premiers enfants en bas âge. Paul cumule les fonctions: administrateur à la Sacem<sup>(2)</sup>, il participe aussi au comité de lecture de l'Opéra Garnier et à la Radio nationale avec des émissions sur le folklore breton et la tradition musicale des années 1950. Il fréquente Heitor Villa-



Éditions Coop Breizh, 19,90 €.



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec**

Député européen - Président du groupe du Centre et de la Droite républicaine

# Le département a toute sa place dans l'organisation territoriale de la République

➤ Le Président de la République a dévoilé en juin dernier les contours de la Réforme territoriale. Élaborée dans la précipitation et l'improvisation, cette réforme s'accompagne d'une manœuvre électorale visant à repousser les élections départementales et régionales en décembre 2015. C'est pour favoriser la participation électorale à ces scrutins, nous dit-on. Ne serait-ce pas plutôt pour éviter un risque de nouvelle sanction électorale après les élections municipales de mars dernier ?

**Sur la forme, cette Réforme territoriale est une vaste « opération d'enfumage » pour masquer l'échec du Gouvernement sur le chômage.**

**Sur le fond, cette Réforme territoriale est une régression.** Elle stoppe le mouvement d'émancipation des libertés et responsabilités locales et de transfert des compétences de l'État vers les collectivités initiés en 1982 – 1983 sous la présidence de François Mitterrand et amplifié en 2003 – 2004 sous celle de Jacques Chirac.

**La Réforme territoriale, que le Président de la République et le Premier Ministre veulent imposer, n'a rien à voir avec la réforme des collectivités de 2010 du gouvernement Fillon abrogée par la gauche.** Cette réforme ne supprimait aucune collectivité tandis que la Réforme territoriale « enterre » les départements. **Elle instaurait le conseiller territorial pour siéger à la fois au Département et à la Région. Elle permettait de réduire le nombre d'élus tout en maintenant un ancrage fort entre l'élu et son territoire** ainsi qu'un lien de proximité entre l'élu et ses concitoyens. Elle clarifiait l'exercice des compétences entre les collectivités et s'attaquait au problème des financements croisés en édictant des règles pour les encadrer.

**La Réforme territoriale d'aujourd'hui est « ruralicide ».** C'est un acte de déstructuration de l'organisation décentralisée de la République qui n'attribue aucun moyen financier nouveau, ni aucune compétence nouvelle aux collectivités. Elle « dévitalise » les départe-

tements alors qu'ils sont depuis plus de 30 ans les acteurs essentiels de l'action sociale et du développement des territoires ruraux et urbains.

Le Président de la République et le Premier Ministre ont décidé de transférer aux régions une partie des compétences des départements tout en programmant leur disparition à l'horizon 2020 au moment où les Français demandent plus de proximité dans la gestion des territoires. Qui peut croire qu'il suffit de supprimer un échelon territorial pour moderniser l'organisation territoriale de la République ?

**Au contraire, avec des régions qui demain vont s'agrandir, les départements, en milieu rural, constituent le niveau intermédiaire d'équilibre entre le bloc local et la région.**

**En l'état, cette Réforme territoriale est contestable.** Elle brise la proximité en créant de grandes régions qui risquent de reléguer les territoires ruraux à la marginalisation et au déclasserment. Elle programme la suppression des départements alors que la majorité des Français (69 %) et des Costarmoricains (78 %) sont attachés à cet échelon territorial.

Les départements sont par leurs politiques sociales et territoriales un rouage essentiel de la décentralisation et une collectivité qui accompagne les communes et les intercommunalités dans le développement de la culture, du sport et de la vie associative sur leurs territoires.

**En outre, il ne suffit pas d'additionner des régions pour en faire des acteurs majeurs de la compétitivité dans l'Union européenne comme le sont les Landers allemands ou les Régions autonomes espagnoles par exemple.**

Il faut d'abord donner des compétences à ces territoires et les moyens de mettre en œuvre ces compétences. Fusionner deux régions pauvres n'en fera jamais une région riche.

Une fois de plus, le Gouvernement et sa majorité mettent la charrue avant les bœufs. ■

## Groupe de la Gauche unie

# Pour le maintien d'un échelon intermédiaire de proximité et de solidarités

➤ Depuis 1982 et l'acte 1 de la décentralisation, de nombreuses compétences de l'État ont été transférées aux collectivités locales, dans une volonté de créer une véritable démocratie de proximité. **Les Conseils généraux ont prouvé qu'ils étaient une collectivité efficace et moderne, portant de véritables projets d'avenir, et garants des solidarités sociales et territoriales.**

Le 3 juin 2014, le Président de la République François Hollande apportait quelques précisions relatives au projet de loi « portant nouvelle organisation territoriale de la France », annonçant la diminution du nombre de régions et l'affirmation de leurs compétences dans les domaines du développement économique et de l'emploi, l'élargissement à 20 000 habitants des intercommunalités ainsi que la redéfinition

# Proximité, solidarité, régionalisme

➤ Les écologistes militent pour une nouvelle architecture institutionnelle, plus efficace et équitable, qui réponde aux défis des transitions écologique, sociale et économique.

Cette réforme doit être l'occasion de démocratiser davantage les institutions. Les trois principes de **proximité, solidarité, régionalisme** et une juste représentation des forces politiques par un mode de **scrutin de liste à la proportionnelle** en sont le socle.



**Isabelle Nicolas**

Présidente du Groupe de la Gauche unie  
Conseillère générale du canton de Tréguier

**du rôle des Conseils généraux**, futurs Conseils départementaux.

Le maintien d'élections départementales, qui auront lieu en décembre 2015 en même temps que les élections régionales, légitime le **Département comme garant de l'action sociale** et acteur majeur des solidarités. Dans les Côtes d'Armor, les dépenses sociales **représentent 400 € par an et par habitant**, destinés à la protection des plus fragiles, des enfants, des familles, des personnes en situation de handicap, des personnes âgées... Nous sommes également présents sur l'aménagement du territoire, le soutien au monde associatif, ou encore l'éducation.

Nous restons vigilants quant à la **future répartition des compétences prévue par cette réforme**, car il serait incohérent d'attribuer des compétences à des collectivités avant d'avoir procédé à leur consolidation, et avant même que leur périmètre soit redéfini.

Concernant les modifications apportées à la **carte des régions**, nous entendons les propositions



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

Notre proposition consacre les **communes** dans un rôle de proximité. Les **Pays** ont un rôle d'intercommunalité, en tant que collectivité de plein exercice, dont les représentants sont élus au scrutin direct. La territorialisation du Conseil général en Maisons du Département a montré sa pertinence s'appuyant sur l'engagement et la qualification de ses agents. La **Région**, renforcée dans ses compétences et moyens, assure l'interface vers les autres régions, l'État et l'Europe. ■

relatives à la **création d'une nouvelle collectivité unique**, rassemblant les Conseils généraux des quatre départements et la Région. Nous ne pouvons pas non plus ignorer les revendications d'unification des **cinq départements** de la Bretagne historique. Notre région Bretagne est un territoire singulier, doté d'un sentiment d'appartenance fort ressenti par les Bretons, qu'il faut prendre en compte et nous aurons l'occasion de débattre de ce sujet.

À ce jour, l'attachement des concitoyens à leur département reste fort : 78 % des Costarmoricaines et des Costarmoricains en témoignent. **Le conseiller général est et demeure pour eux un élu de proximité**. Car dans le contexte de difficultés économiques que nous connaissons, où le doute, l'angoisse de la **précarité, la peur du déclassement font partie du quotidien**, nous sommes toujours à leurs côtés. La présence de **services publics de qualité et de proximité** est plus que jamais nécessaire, et tout particulièrement dans les **territoires ruraux**.

Bien sûr, il est essentiel de conduire une réflexion afin de réformer l'organisation territoriale de la République. Mais cette réforme doit **se bâtir sur des fondations solides, sur un vrai projet, porteur de sens**, et pas seulement sur la volonté de réaliser des économies dont nous ignorerons si elle en générera, et sous quels délais.

**Nous disons oui à une clarification de l'organisation territoriale**, porteuse d'une vision de la France **moderne, et décentralisée**. Elle doit absolument être mise en œuvre en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés, dans une démarche d'écoute mutuelle et de dialogue. Elle doit se réaliser sans perdre de vue les valeurs décentralisatrices que porte notre République. Car la **décentralisation** n'est pas seulement une question d'organisation administrative, c'est une question de **citoyenneté**.

C'est pourquoi notre Assemblée départementale a adopté le 26 juin dernier une motion afin que **soit conservé un niveau d'action publique intermédiaire entre les communes et les régions**, en particulier dans les départements ruraux, mais aussi urbains, un **niveau qui doit être le Conseil départemental**, qui puisse assurer un service public efficace et juste. Nous souhaitons contribuer à construire **une réforme ambitieuse qui aboutira à une meilleure organisation territoriale de la République**. ■

■

**Renforcer la décentralisation**

➤ À propos des **Conseils généraux**, il est **maintenu de les faire disparaître**, tout est fait pour nous vider de nos compétences: les routes, les collèges, les transports. **C'est une disparition totale qui est programmée et avec elle toutes les politiques spécifiques, volontaristes, solidaires et innovantes.**

**Les conseillers généraux sont chargés des obsèques de leurs collectivités.** Ça fait mal mais surtout c'est néfaste pour le service public, les populations, les personnels territoriaux qui exercent leurs missions avec un grand professionnalisme. **Il faut engager un débat public sur l'avenir de la décentralisation**, il faut aussi que l'on nous fasse la démonstration que cette réforme va être source d'économies financières. Après ce



**Gérard Le Caër**

Conseiller général du canton de Bégard

débat, les décisions pourraient faire l'objet d'un **référendum**.

Aujourd'hui, ce n'est pas de réformer pour satisfaire les marchés financiers car le fond il est là, **c'est de faire évoluer nos institutions pour répondre aux attentes et besoins des populations.**

**Le Président de la République n'a pas choisi cette voie, nous le regrettons et pas seulement les communistes.** Nous allons donc **nous mobiliser, informer nos concitoyens pour empêcher la destruction de la décentralisation et exiger au contraire son renforcement.** ■

## Trail du Leff première édition

Dimanche 21 septembre, l'Association plélotine sport éducation loisirs (Aspel) organise la toute première édition du trail du Leff à Plélo. Différents parcours pour tous les niveaux sont proposés : une épreuve de 24 km pour les « traileurs » avertis (départ à 9 h, place de la mairie), une épreuve populaire de 12 km (départ à 9 h 30), un parcours d'initiation de 5 km (départ à 9 h 45), un kinder trail de moins d'un km pour les enfants nés après 2005 (départ à 11 h 30) et enfin des randonnées de 5 et 12 km (départs à 9 h 35).

→ <http://trailduleff.org>



## Handball : naissance de Plœuc Hand

Un nouveau club de handball baptisé Plœuc Hand vient de voir le jour à Plœuc-sur-Lié. Il a été créé par des joueurs de handball décidés à s'unir afin de monter un club au plus près de chez eux. Pour l'heure, seule une équipe senior masculine est engagée en compétition, mais les nouveaux dirigeants étudient toutes les propositions. Ils seront d'ailleurs présents au Forum des associations de Plœuc-sur-Lié le 6 septembre, de 14 h à 17 h. Nouveaux joueurs, bénévoles et supporters sont les bienvenus !

→ 06 72 25 94 31 ou 06 80 77 24 23

## Trail de l'Estran le 28 septembre

Dimanche 28 septembre aura lieu le trail de l'Estran. Trois courses sont proposées cette année : un parcours « EVE » de 50 km au départ de Trestel à Trévou-Tréguignec à 12 h 15, un parcours « Estran » de 32 km au départ de la Roche jaune à Plouguiel à 14 h, et enfin un parcours « Bernique » de 14 km au départ de Pors-Scaff à Plouguiel à 14 h 15. Toutes les arrivées auront lieu sur la plage de Trestel. L'ensemble des bénéfices sera reversé à l'association des enfants du centre de Trestel.

→ Inscriptions :

<http://estran-2014.ikinoa.com/>



Le canicross, une affaire de complicité entre le coureur et son chien.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## À Yffiniac

# Le canicross s'invite à l'hippodrome

Les 20 et 21 septembre à Yffiniac, l'association plédranaise Canicross Breizh organise le championnat fédéral FSLC de canicross. Une discipline en plein essor où l'entente entre le chien et son maître est primordiale.

Le chien est le meilleur ami de l'homme, dit-on. Ce ne sont pas les amateurs de canicross qui vont affirmer le contraire. À Plédran, les adhérents de l'association Canicross Breizh (l'une des plus importantes en France) se retrouvent chaque dimanche matin pour partager leur passion. En canicross, le coureur est équipé d'un harnais et relié à son chien par une longe extensible qui ne doit pas dépasser deux mètres. « Cela fait 15 à 20 ans que ça existe. À l'origine, ce sont les pilotes de traîneaux qui entraînaient leurs chiens de cette manière, quand il n'y avait pas de neige en été », explique Jean-Yves Le Falher, président de l'association. La discipline, aujourd'hui en plein développement, insiste avant tout sur la relation entre le chien et son maître. « On forme une équipe. Le canicross, c'est d'abord une complicité, une osmose avec le chien. C'est important de prendre un chien à son niveau. Inutile d'avoir un animal de 40 kg si on court à 10 km/h. Un chien qui aime courir va rapidement se fatiguer si ça ne va pas assez vite. Pour que ça fonctionne, il faut que le chien soit heureux », insiste Jean-Yves Le Falher. D'ailleurs, les compétitions sont très réglementées. Interdiction de faire plus de 9 km, pour préserver l'animal. Interdiction de courir devant le

chien ou de le tirer. Obligation de s'arrêter pour laisser boire l'animal, sous peine d'élimination. « Si le chien n'est pas bien, on n'insiste pas, poursuit Jean-Yves Le Falher. C'est une relation. Le chien va se donner à fond pour son maître qui à son tour est obligé de se donner à fond, sinon le chien va le ressentir. Au championnat d'Europe, j'ai senti une blessure musculaire au mollet. Le chien s'est retourné, m'a regardé. Je suis finalement reparti et j'ai oublié le mal ». L'effort se rapproche de la course à pied, à quelques nuances près. « On n'a pas tout à fait la même allonge. Ceux dont l'animal tire beaucoup peuvent courir légèrement cambrés en arrière. On sent la vitesse, surtout

## « Il faut que le chien soit heureux »

quand le chien prend l'initiative et accélère. Cela arrive souvent quand il voit un concurrent en point de mire. Il y a beaucoup de changements de rythme. On peut très bien perdre 30 mètres sur la personne de devant, puis la rattraper, ce qui est très difficile en course à pied. Si on a un chien qui tire, on gagne 2 à 3 km/h par rapport à la course normale ». À Canicross Breizh, beaucoup pratiquent pour la randonnée, pour le simple plaisir d'être avec son animal.

Créée en 2010, l'association, qui est affiliée à la Fédération des sports et loisirs canins (FSLC), gagne environ dix adhérents chaque année et s'est notamment fait connaître par le challenge Canicross Breizh qu'elle organise chaque premier week-end de mars dans le bois de Plédran. Les 20 et 21 septembre marqueront une nouvelle étape dans la vie de l'association. Celle-ci organise en effet le championnat fédéral FSLC qui rassemblera, sur un circuit de 8 km près de l'hippodrome de la Baie à Yffiniac, des concurrents de tout l'Hexagone, dont les champions du monde Anthony Le Moine et son chien Phoenix. Quelque 200 participants sont attendus. Au programme : du canicross, mais aussi du caniVTT, du canicross enfant et du canimarche loisir. Côté spectateurs (l'entrée est gratuite), les départs seront à surveiller de près. « Cela démarre très vite. Les chiens sont très excités. Parfois il faut même être deux pour les tenir sur la ligne », indique Jean-Yves Le Falher. Les arrivées au sprint sont elles aussi très spectaculaires. Le jugement se fait alors à la truffe du chien !

Laurent Le Baut

→ Tout le programme du championnat fédéral sur [canicrossbreizh.unblog.fr](http://canicrossbreizh.unblog.fr)

# Guide

## Septembre 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

Amélie-les-crayons, artiste associée  
à la prochaine saison de Bleu Pluriel

## Toute la palette d'une artiste

La salle de Trégueux lui a ouvert ses portes et confié les clés  
du programme pour une collaboration inédite.

### Amélie-les-crayons et Bleu Pluriel

« Jean-Noël Racinet, le directeur de la salle, avait entendu dire que j'habitais dans le coin. Il avait accroché avec notre dernier album, *Jusqu'à la mer*, mais n'avait pas pu nous programmer lors de la saison 2013-2014. Quand on s'est rencontré, le courant est vraiment passé, sur nos goûts, nos envies, sur la vie en général, ce fut une très belle rencontre. De là est née cette collaboration que lui avait en tête depuis longtemps, avoir un artiste associé. Résultat des courses, on travaille sur cette association depuis déjà un an. C'est une aventure inédite pour moi, sur une si longue durée ou sous cette forme là. On me l'avait déjà proposé et j'avais toujours décliné. Cette fois, je me sentais vraiment prête. J'ai une affection pour les Côtes d'Armor et pour *Bleu Pluriel*, c'est un ensemble de choses qui a fait que c'était naturel pour moi, et une joie! »

### Amélie-les-crayons et la saison 2014-2015

« Lors de nos premières rencontres, on a beaucoup parlé de tout ce que l'on avait envie de faire. C'est parti assez loin et le temps a rendu les choses plus réa-

listes. On est arrivé à quelque chose de chouette, d'équilibré, d'harmonieux. Je trouve dans *Bleu Pluriel* une salle où on me dit que je suis chez moi, pour des répétitions, des résidences de travail pour préparer mon prochain album et mon prochain spectacle. J'avais aussi envie de revenir au théâtre alors on a fabriqué une petite création de rue pour intervenir le 6 septembre durant le forum des associations. Trois sirènes, les Titanic sisters, se sont échouées dans la baie de Saint-Brieuc et elles arrivent à *Bleu pluriel* pour guider les visiteurs...

Pour le festival 20 minutes de bonheur en plus, on va créer un duo inédit avec Lili Cros (7 et 8 mars 2015, NDLR). Je vais aussi travailler avec des enfants de primaire, notamment autour du film d'animation *Beau voyage*, qui a été réalisé par Samuel Ribeyron, l'illustrateur d'Amélie-les-crayons. Les enfants travailleront sur des bruitages et un peu de musique. Le tout sera présenté en public lors du festival Mouff'et C<sup>ie</sup> (lundi 9 février, NDLR).

Et puis, le truc complètement dingue que l'on va faire, c'est un atelier de création, on a appelé cela la troupe d'Amélie. Une fois par mois, on va constituer une troupe avec pour objectif de faire

une représentation à la fin de l'année, en sachant que l'on ne sait pas exactement ce sur quoi on va partir. Ça va dépendre des gens qui seront là! L'idée c'est que quand on réunit des humains autour d'un projet, il se passe des choses magiques... C'est le gros challenge de l'année.

Et enfin, j'ai fait une grosse liste à Jean-Noël Racinet de choses que j'aime, que je trouve de qualité et qui, parfois, ne sont pas très connues. Certaines ont été retenues. Il arbitrait, je n'ai fait qu'aligner son moulin avec des personnes qui ont jalonné ma route. Je pense à Thomas Fersen que je n'ai jamais pu voir sur scène et du coup, je me suis dit que ce serait chouette de voir mon idole chanter à *Bleu Pluriel*! Voilà, c'est ce genre d'histoires. Et pour le reste de la programmation, Jean-Noël Racinet est resté proche de ce que l'on aimait tous les deux. Il a d'ailleurs programmé sans le savoir une compagnie de cirque que je connais bien ».

### Amélie-les-crayons et les Côtes d'Armor

« C'est une relation sanguine. Ma maman est née à Canihuel, à côté de Saint-Nicolas-du-Pélem. C'est pour moi le lieu où je venais passer mes vacances. Il y a quelques années, j'ai décidé de faire le pas et de venir m'installer en Côtes d'Armor. Une chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout, c'est la mer. La relation que l'on peut avoir avec elle. En étant née à côté de Lyon, je n'avais aucune idée de ce que ça pouvait être et aujourd'hui j'aurais du mal à m'en éloigner. Elle est à la fois hyper flippante, enveloppante, belle, toujours différente... Je suis scotchée par cette mer ».

Propos recueillis par Yves Colin



Pour en savoir plus sur l'univers  
d'Amélie-les-crayons :

→ [amelielescrayons.com](http://amelielescrayons.com)

**Discographie** : récemment est sorti *Méli-mélo*, un best-of de ses titres revisités. L'album précédent, *Jusqu'à la mer*, est sorti en 2012.

### Quelques rendez-vous de la saison 2014-2015

**Septembre**

**Samedi 27**, *Jusqu'à la mer*, chanson par Amélie-les-crayons | 20h30.

**Octobre**

**Vendredi 10**, *Racines*, cirque par Les Krilati.

**Mardi 21**, *Molly Bloom*, théâtre par la C<sup>ie</sup> du Chien bleu.

**Novembre**

**Mercredi 5**, chanson avec Thomas Fersen.

**Décembre**

**Mercredi 17**, *Saisons*, théâtre burlesque par la C<sup>ie</sup> Fiat Lux.

**Janvier**

**Samedi 17**, *Doux Dingues*, chanson avec Adèle.

**Février**

**Du lun. 9 au ven. 13**, *Mouff'et C<sup>ie</sup>*, festival pour jeune public.

**Mars**

**Sam. 7 et dim. 8**, 20 minutes de bonheur en plus, festival de rue en salle.

**Avril**

**Vendredi 3**, *Dans l'oeil du judas*, théâtre de marionnettes avec le Théâtre du rugissant.

**Vendredi 17**, *Enfantillages 2*, chanson jeune public avec Aldebert.

**Jeudi 30**, *Empreintes*, danse par Turn off the light.

**Mai**

**Mercredi 13**, chanson avec Marion Rouxin et Nicolas Jules.

**Juin**

**Mardi 23**, *Hop*, Arts de la rue avec la C<sup>ie</sup> Fracasse.

→ [bleu-pluriel.com](http://bleu-pluriel.com)

Amélie-les-crayons sera  
comme chez  
elle à Bleu  
Pluriel.

PHOTO FRANCIS VERNET

**Samedi 6 septembre**

Présentation de **la saison à Kastell d'O à Uzel** à partir de 17h et à 17h30, spectacle Bric et brac, duo clownesque de la C<sup>ie</sup> Hémisphère de l'ouest. 09 62 08 39 53.

**Dimanche 7 septembre**

**Concert de Claudine Philippé et Hervé Seignard (piano et violon)** à la chapelle Saint-Gilles de la Ville-Jacob à Binic | 15h. 06 75 29 85 55.

**Villon, la ballade des pendus.** Solo théâtral conçu et joué par André Layus d'après les poèmes et la vie de François Villon. Domaine de La Roche-Jagu | 16h. Gratuit. 02 96 95 62 35.

**Mercredi 10 septembre**

**Soirée de lancement de saison en compagnie du Charason de Jérémie Moreau** (à partir de 14h30 dans les rues de Plédran) et le cabaret dansé de Crazy Wax (À la salle Horizon, 18h). Gratuit. 02 96 64 30 30.

**Jeudi 11 septembre**

**Soirée de présentation de saison et concert de Khamsin** à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves 19h. Gratuit. 02 96 23 98 80.

**Conférence Les papiers découpés dans le monde** par Béatrice Coron. Domaine de La Roche-Jagu à Ploëzal 15h. Réservation au 02 96 95 62 35.

**Samedi 13 septembre**

**Denez Prigent** est en concert à l'espace An Dour Meur à Plestin-les-Grèves | 21h. De 25 à 29 €. 02 96 23 98 80.

**Le Feu aux lacs** s'installe Place du Martray à Jugon-les-Lacs avec Elmer Food Beat, The Electric ducks, The Outside group et Roman Electric band. 15 €. 02 96 31 70 75

**Dimanche 14 septembre**

**Atelier Design Pop-up** avec Mathilde Nivet, artiste designer, de 15h à 17h.

**Concert FM The Organ king de François Maurin** à 16h (gratuit) Domaine de La Roche-Jagu. Réservation au 02 96 95 62 35.

**Vendredi 19 septembre**

**Elephanz et Sarah W Papsun** en concert à la Citrouille de Saint-Brieuc 21h | 18 €. 02 96 01 51 40

**Soirée de lancement de saison Chez Robert** avec le spectacle Prince à dénuder de la C<sup>ie</sup> Ocus. 19h. Gratuit mais réservation conseillée. 02 96 79 12 96

**Samedi 20 et dimanche 21 septembre** Partout en France, on profite des **Journées européennes du patrimoine!**

Contre visites guidées de **Jérôme Poulain** (compagnie Joseph K) dans le bourg de Châtaudren (samedi) et sur le site du moulin du Palacret (dimanche). Rendez-vous place du Maillot | 14h30 et 16h30. 02 96 79 77 77.

**LITTÉRATURE**

**Un mois et Ciao Italia**

Le cycle d'animations dédiées à la littérature italienne que l'on doit aux services du Conseil général des Côtes d'Armor, Ciao Italia, se termine ce mois-ci. Entre les récits de l'ogre Babborco, une exposition sur l'abécédaire voyageur de l'Italie, des valises de livres artistiques, un stage ou un spectacle, le programme reste riche.

➔ **Rendez-vous sur cotesdarmor.fr pour savoir où et quand ça se passe.**



D.R.

**ÉVÈNEMENT**

**Week-end de musique et d'arts de rue, à Ker roc'h en fête**



D.R.

La 7<sup>e</sup> édition de Ker Roc'h en fête se tiendra du 5 et 7 septembre à La Roche-Derrien. Après un dîner cabaret le vendredi soir, le samedi sera fait de musiques (Volkanik, Skankaya et Fonky Nyko) et le dimanche

d'arts de rue (Prince à dénuder de la C<sup>ie</sup> Ocus, Cirque s'lex 'n sueur de la C<sup>ie</sup> les Têtes d'affiches et Pas pire papier du Divagus théâtre). Tous les spectacles sont gratuits!

Et ce n'est pas tout. Fête foraine pendant les trois jours et feux d'artifice le samedi soir.

➔ **Rendez-vous le vendredi à 19h30, le samedi aussi et le dimanche à 15h.**

**ÉVÈNEMENT**

**Musique et légendes au Festival du Trouhardoux**

La 3<sup>e</sup> édition du festival du Trouhardoux aura lieu les 5 et 6 septembre à Troubar-dou, sur la commune du Vieux-Bourg. La manifestation propose un programme très festif dans un site champêtre, en mêlant à la musique d'autres propositions artistiques (théâtre, expositions, etc.) ou la légende de Job Troubardou, un personnage extraordinaire du pays de Quintin, magicien, guérisseur, musicien, conteur et excellent cuisinier. En somme, il avait tous les traits d'un bon festival!

➔ **Au Vieux-Bourg, avec Skankaya, Tek Paf, Skarn (vendredi 5 juillet, 5 €), Pigalle, King Pépé, Pavan Takin, M'Shaddy, Pusher et Meskan (samedi 6, 13 €).** letrouhardoux.com



D.R.

**ÉVÈNEMENT**

**Toutes les routes mènent à Lanleff**

C'est au cœur d'un bien joli site que le festival *Les routes de Lanleff* installe ses scènes. La huitième édition aura lieu du vendredi 5 au dimanche 7 septembre et réunira les groupes suivants: Siian, M Shaddy & under the tree et Mix city le vendredi ; Keltic Tales, So Kalmery et Funny vibes le samedi. Fieffé Fou, Kar ha pistouill', Talkie Walkie joueront les deux soirs.



D.R.

➔ **Animations le dimanche après-midi. Comptez 10 € par soir pour le vendredi et le samedi, c'est gratuit le dimanche.**

**MUSIQUE**

**Soirée Diyuna à Plounevez-Moëdec**

Amzer nevez et Skol diwan Plounevez-Moëdeg organisent, dans le cadre d'un week-end festif et artisanal, une soirée de concerts sous chapiteau à Plounevez-Moëdec le samedi 6 septembre. Dès 18h30, on retrouvera sur scène Nirmään, Electric bazar C<sup>ie</sup>, Duo de blues, la fanfare L'usine à canard ou El Maout.

➔ **De 8 à 12 €, site de la chapelle Saint-Jeune.**



D.R.

**Littérature**

**LA VENGEANCE DE GERTRUDE DE TARTIGNOLE**

Le domaine de La Roche-Jagu est le théâtre d'un livre pour enfants récemment sorti aux éditions Millefeuille et que l'on doit à Delphine Ratel pour le texte et Virginie Grosos pour les illustrations. Guillaume, petit page au service de dame Catherine, se voit offrir une tablette magique qui donne naissance à ce que l'on y dessine... Il y dessinera un mimi dragonnet qu'il devra ensuite cacher. Gertrude de Tartignole, elle, a l'esprit plus mal placé...

➔ **6 €, en vente à la boutique du domaine | larochejagu.fr**



D.R.

**Musique**

**DU NOUVEAU POUR PARTIS POUR UN TOUR**

La 5<sup>e</sup> édition de *Partis pour un tour*, le dispositif d'accompagnement artistique offert à quelques groupes du département tous les deux ans, sera lancée à partir du 15 septembre. Toujours coordonnée par Itinéraires Bis, la formule évolue pour associer désormais la Citrouille de Saint-Brieuc et le Labo de Dinan: quatre formations seront sélectionnées sur dossier (à télécharger à partir du 15 septembre et à rendre avant le 23 octobre). Après un concert en public (le 27 février à la Citrouille, gratuit), chaque groupe bénéficiera, pendant deux ans, d'un accompagnement sur mesure adapté à leur projet (scénographie, travail du son, réalisation).

➔ **itineraires-bis.org**



D.R.

**ÉVÈNEMENT**

**Land art à la plage au festival de l'Estran**

Les estrans, ces étendues découvertes à marée basse, seront les théâtres, à Trébeurden, Pleumeur-Bodou et Trégastel, de créations éphémères en tout genre les 13 et 14 septembre. Une quinzaine d'artistes, parmi lesquels des plasticiens mais aussi des musiciens ou metteurs en ondes, des danseurs, des photographes, investiront ces espaces poétiques (au total une dizaine de lieux) le temps d'un week-end.

➔ **C'est beau, c'est gratuit, vous trouverez le programme complet sur festivaldelestran.com**



Exposition

GIANNI BASSO  
à Châtelaudren



Le photographe Gianni Basso est un habitué de la ferme de la Ville-Andon à Pléolo, où il a maintes fois exposé. Cette fois, c'est à Châtelaudren qu'il montre *Water in the desert*. Jusqu'au 28 septembre, ses photos présentées sur de grands panneaux à l'épreuve de la pluie sont installées sur la promenade qui fait le tour de l'étang. Gianni Basso travaille justement sur l'eau, ses couleurs et ses reflets irisés.

Exposition

NONO ET GOUTAL  
à Locarn

Il vous reste quelques jours (jusqu'au 15 septembre) pour profiter de cette savoureuse exposition de regards croisés sur la Bretagne. Nono et Goutal, illustres illustrateurs bretons et non moins pertinents témoins de l'actualité, offrent ainsi une rétrospective des trente et quelques dernières années. C'est à la Maison du patrimoine que ça se passe.



➔ Exposition visible tous les jours de 14 h à 19 h.

Exposition

DAVID MICHAEL CLARK AU  
DOURVEN, ACTE 2



Après avoir consacré un premier volet aux communautés qui

peuplent la pointe du Dourven, l'artiste David Michael Clark réinvestit la galerie du Dourven en s'appuyant sur ses propres œuvres mais aussi en utilisant les œuvres d'autres artistes comme Hervé Beurel, Joël Hubaut, Christelle Familiari et d'autres encore. Vous avez jusqu'au 2 novembre pour découvrir une installation insolite, pleine d'humour et de passerelles entre les symboles culturels.

➔ Domaine départemental du Dourven à Trédrez-Locquémeau, 02 96 35 21 42. itineraires-bis.org

ÉVÈNEMENT

Festival des Arts  
sonnés avec Zebda  
à Saint-André-des-Eaux

On terminera la saison des festivals d'été avec la 3<sup>e</sup> édition des Arts sonnés, les 19 et 20 septembre sur la base de loisirs de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux. Une solide programmation festive, sous chapiteau, attend les festivaliers. Dans le programme, La rue kétanou, Zebda ou Mago seront de la partie le vendredi ; Boulevard des airs, Tagada Jones ou San Jyla y seront quant à eux le samedi.

➔ Entrée gratuite pour les moins de 12 ans, camping gratuit et tout ce qu'il faut sur place. 22 € la journée, 37 € le pass 2 jours. Festival-des-arts-sonnes.fr



LITTÉRATURE

Deux poètes costarmoricains en Haïti

Deux auteurs costarmoricains, Mérédith Le Dez et Paul Dirmeikis, participeront du 11 au 14 septembre au festival national de poésie de Jérémie en Haïti. Cette participation fait suite aux rencontres initiées lors des dernières Escales de Binic en mars dernier. Le festival littéraire avait en effet accueilli, dans le cadre des relations de coopération entre le Conseil général des Côtes d'Armor et la province de Grand'Anse en Haïti, plusieurs auteurs haïtiens.

POÉSIE ENCORE

Roy Eales poète polyglotte



Roy Eales est anglais, il passe une partie de son temps en Trégor. Il a plusieurs vies. Celle de journaliste, celle de musicien ou celle de comédien. Il écrit aussi. Et parfois des poèmes. *A poem decides* est le titre de son dernier recueil de poésies que l'on lira en anglais, en breton, en allemand ou en français.

Son style est singulier, il se défait des contraintes de pieds ou de rimes pour livrer des séquences proches des haïkus, dans lesquelles on se laisse bercer :

« À jamais de son négatif la photo reste éternellement fidèle à elle-même. Les deux amants ne peuvent quitter l'image, même lorsque le présent en apparaissant révèle que cet amour s'est aigri ».

➔ Disponible dans les librairies bretonnes, notamment à Gwalarn à Lannion. *A poem decides*, *Ar barzhoneg an hini a ziviz*, C'est le poème qui décide, *Ein Gedicht entscheidet*.

MUSIQUE

Un disque sort de l'Asile

L'Asile est un collectif (crew) de musiciens de rap installé à Étables-sur-Mer. Leur premier disque, *Oulan-bator*, est sorti en juin dernier.



Produit (très bien d'ailleurs) et réalisé par Kreatpon, beatmaker (compositeur en hip hop) lillois qui commence à faire parler de lui, l'ensemble présente un répertoire homogène et frais que les amateurs comme les profanes peuvent écouter avec la garantie de hocher la tête durablement à son écoute.

➔ *Oulan-bator*, premier disque de l'Asile, distribution par musicast | lasilecrew.com

LE CIRQUE S'EXPORTE  
LUI AUSSI  
GALAPIAT BALTIC TOUR



La compagnie Galapiat poursuit actuellement son Galapiat baltic tour qui doit le mener de la Pologne aux Pays-Bas, en passant par le Danemark. Vous pouvez suivre les différentes étapes de cette tournée qui concerne les spectacles Marathon et Boi sur le profil Facebook de la compagnie.

Événement

DOC' OUEST, RENCONTRES  
PROFESSIONNELLES

Du 2 au 4 octobre, au programme au casino de Pléneuf-Val-André, les 14<sup>e</sup> rencontres Doc'Ouest. Organisée par Films en Bretagne qui fête ses 15 ans, cette manifestation reflète le dynamisme breton en matière de création cinématographique et audiovisuelle. Mais elle attire aussi des professionnels de toute la France. Et même les principaux représentants des institutions de l'audiovisuel européen : CNC, MEDIAdesk, Scam, Sacd, France Télévisions. Ils débattront de la pratique audiovisuelle et cinématographique et de son développement.

➔ filmsenbretagne.com



Vendredi 26 septembre

L'Orchestre national de Barbès est en concert à la Citrouille de Saint-Brieuc | 21 h | 18 €. 02 96 01 51 40.

Un auteur, un livre reçoit Alain Baraton, le jardinier de Versailles pour son livre Dictionnaire amoureux des jardins (Plon). Bibliothèque André Malraux à Saint-Brieuc | 18h30.

Samedi 27 septembre

L'Orchestre national de Bretagne et la violoncelliste Anne Gastinel, musique classique. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €. 02 96 68 18 40.

Lancement de la saison culturelle avec la pièce *La Plaisanterie d'après Tchekov* par La Jeune Compagnie. Solenval à Plancoët 20h30. Gratuit. 02 96 84 00 57.

Carte blanche à Bob & Flanagan, chanson drôle. Palais des congrès et de la culture de Loudéac 20h45. De 5 à 10 €. 02 96 28 65 50.

Samedi 27 et dimanche 28 septembre

Rencontres littéraires de Tréguier organisées par le Centre culturel Ernest Renan au lycée Savina et à la chapelle des Paulines, sur le thème *Le meilleur des mondes*. 02 96 92 95 61.

Dimanche 28 septembre

Concert de Will Dailey à la Citrouille de Saint-Brieuc | 17 h 8 €. 02 96 01 51 40.

Atelier Modules papier avec Céline Merhand, designer (Les M Studio). Domaine de La Roche-Jagu à Ploézal | de 15 h à 17 h. Réservation au 02 96 95 62 35.

Mercredi 1<sup>er</sup> et jeudi 2 octobre

Ma Famille, de Carlos Liscano par Camille Kerdellant et Rozenn Fournier. Saint-Brieuc, petite salle de Robien le mercredi à 20h30 et amphithéâtre de l'Espe le jeudi à 20h30. 02 96 68 18 40.

Vendredi 3 octobre

Dan Ar Braz et Clarisse Lavanant, en concert à L'Horizon de Plédran 20h30. De 17 à 22 €. 02 96 64 30 30.

Adèle - *Doux dingues*, chanson Chez Robert à Pordic | 19 h | 4 €.

Banane metalik et Black bomb A en concert à la Citrouille de Saint-Brieuc | 21 h | 18 €. 02 96 01 51 40.

Dasson, musiques du monde. La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Triwap, et si on s'en mêlait? Chanson humoristique par la C<sup>ie</sup> Orphée théâtre(s). Quai des rêves à Lamballe 20h30. De 6 à 14,50 €. 02 96 50 94 80.

Samedi 4 octobre

Blond and blond and blond, chanson et humour à l'Arche de Tréguier, 21 h. De 5 à 14 € (spectacle offert aux 300 premiers abonnés de la salle). 02 96 92 95 79

## PORTRAIT CHINOIS

**Denez Prigent**  
chanteur**Et si vous étiez...**

**Un film** – *Barry Lyndon*, réalisé par Stanley Kubrick (adapté du roman de William Makepeace Thackeray).

**Une chanson** – La Gwerz de *Bran* que l'on trouve dans le Barzaz Breiz. Ce chant magnifique attesté du X<sup>e</sup> siècle a largement inspiré un trouvère du XII<sup>e</sup> qui en a fait le célèbre roman de *Tristan et Yseult*.

**Un livre** – Le Barzaz Breiz, un recueil de chants traditionnels en langue bretonne d'une très grande poésie justifiant pleinement le jugement de George Sand qui parlait des *diamants du Barzaz Breiz*.

**Une citation** – « *La terre n'est pas un don de nos parents. Ce sont nos enfants qui nous la prêtent.* » (Citation amérindienne)

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller.** – L'Île-Grande pour son côté sauvage.

→ Denez Prigent sera en concert à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves le samedi 13 septembre, à 21 h.

**Coups de cœur des Rencontres littéraires**

Ce mois-ci, Myriam Le Troadec de la bibliothèque de Cavan nous conseille en français des ouvrages que vous trouverez là-bas en version bretonne et française.

**Un droiad e Bro-Bagan**

coordonné par Maryvonne Berthou

Parcourir le pays pagan à vélo tout en s'arrêtant régulièrement pour écouter des reportages sonores en breton, tel était l'objectif du projet Tro Velo initié en 2012 par Ti ar Vro Bro Leon et l'office du tourisme de Lesneven. Témoignages sur l'histoire locale, chansons, légendes, coutumes ont ainsi été collectés et sont retranscrits dans ce livre, accompagné de deux CD. L'ensemble se présente comme un carnet de voyage, avec de très beaux croquis d'Anna Duval Guennoc.

On trouve en fin d'ouvrage un résumé en français pour chacun des textes.

Éditions Ti ar Vro Bro Leon | 18€

**Etrezek an aber sall – Vers l'estuaire salé**

de Fañch Peru

Recueil de poèmes bilingues écrits à la manière des haikus japonais, images cueillies sur le vif au bord du Léguer, au fil de la journée et des saisons. Un petit livre pour rêver, se laisser surprendre, et observer de près les merveilles et magies de la nature.

Éditions Skol Vreizh | 7,61€

**Bisig pezh kof**

de Michèle Simonsen, illustré par Hélène Micou, traduit par Mark Kerrain

Après avoir avalé une vieille grand-mère et son bol de bouillie, un chat glouton prend la fuite pour tout dévorer sur son passage... Cette version en breton du « Chat ventru », conte danois illustré en carton et papier découpés, est très réussie. Le texte, fidèle au rythme enlevé de la collection « A petits petons » des éditions Didier Jeunesse, garde toute la saveur et l'humour de l'original. Un plaisir à partager à voix haute, à partir de 3 ans.

Éditions Sav-Heol | 8€

→ Vous pouvez emprunter gratuitement ces documents à l'antenne de la Bibliothèque des Côtes d'Armor à Cavan | [bca.cotesdarmor.fr](http://bca.cotesdarmor.fr)

Myriam Le Troadec tient chaque mois une chronique littéraire brito-phone dans l'e-magazine [2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr).



à voir et à écouter sur

**2**  
point2  
magazine

[2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr)

**La recette du mois...****Verrines de fraises**

**Espuma (chantilly)** – Chauffer le lait, ajouter la ½ gousse de vanille fendue, égrainée et laisser infuser. Blanchir les jaunes d'œuf et le sucre. Mélanger les deux appareils. Cuire à la nappe (84 °C) et refroidir. Faire tremper la feuille de gélatine dans de l'eau froide et l'incorporer à la crème anglaise. Refroidir. Monter les blancs d'œuf en neige et réserver au frais. Mélanger la crème fraîche et la crème anglaise puis ajouter les blancs d'œuf. Mettre dans un siphon et réserver deux heures au frais.  
**Crumble** – Mélanger à la main le beurre et le sucre, puis les farines. Dresser sur une plaque et passer au four à 150 °C quelques minutes jusqu'à obtention d'une belle coloration. Émietter.  
**Chips de fraises** – Faire un sirop avec le sucre et l'eau. Émincer les fraises, les tremper dans le sirop et les déposer entre deux feuilles de papier cuisson sur une plaque de four. Cuire à 120° pendant 20 minutes.  
**Dressage** – Tailler 100 g de fraises en brunoise. Au blender, mixer le reste de fraises et verser le jus dans une verrine. Ajouter la brunoise. Finir l'espuma avec deux cartouches de gaz et dresser sur le jus de fraise. Terminer avec le crumble et les chips de fraises.

Recette élaborée par Thierry Fégar

**Ingrédients pour 4 personnes**

500 g de fraises

*Espuma*

25 cl de lait  
40 g de sucre  
½ gousse de vanille  
4 jaunes d'œuf  
1 feuille de gélatine  
2 blancs d'œuf  
125 g de crème fraîche

*Crumble*

100 g de farine de blé  
40 g de farine de sarrasin  
75 g de beurre ½ sel  
140 g de sucre glace

*Chips de fraises*

50 g de fraise  
5 cl d'eau  
50 g de sucre



Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°135

Rando avec son ami fidèle Verts dans les jardins partagés	Musicalité non ignorée par P. Le Flem Bruit colporté	Poisson marin Front (im)populaire	Elle traverse le Périgord Devant Lapidus	Parti avec De Gaulle	Répéter jusqu'à plus soif Réduire en miettes	Mortuaire Paul Le Flem a su reconnaître ses talents	Sauce pour Ty Pasta L'Abraracourcix du café Théodore ?																																																																																																										
Une façon de cultiver les jardins partagés (au)				Œuvre inachevée de Paul Le Flem (un parmi quatre) Mélangées pour la recette du mois Plus au sud qu'à l'est																																																																																																													
L'humaniste ombragé du café Théodore Bonnes en frites ou bons à rien			Parties de plaisir	Histoire qui se filme	Encadrement avec familiarité Chrome																																																																																																												
				Ne sauras quel endroit gagner			Sa sonorité accompagne la compagnie «La Mitaine»																																																																																																										
Nullément inerte	Une des musiques programmées au café Théodore	Viviane et Clochette	<table border="1"> <tr><td>M</td><td>P</td><td>P</td><td>R</td><td>O</td><td>V</td><td>S</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>O</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>R</td><td>U</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td></tr> <tr><td>B</td><td>O</td><td>N</td><td>L</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>G</td><td>A</td><td></td><td>A</td><td>R</td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td></td><td>D</td><td>S</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>R</td><td>S</td><td>O</td></tr> <tr><td>A</td><td>B</td><td>E</td><td>T</td><td>I</td><td>L</td><td>A</td></tr> <tr><td>R</td><td>U</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>R</td><td>L</td><td>E</td><td>V</td><td>U</td></tr> <tr><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>E</td><td>R</td><td>U</td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>C</td><td>H</td><td>E</td></tr> </table>				M	P	P	R	O	V	S	D	E	L	A	N	O	E	G	A	L	E	T	T	E	D	A	M	E	S	R	U	L	I	T	T	R	E	N	B	O	N	L	I	S	T	S	A	G	A		A	R	N	E	V	E		D	S	D	E	S	I	R	S	O	A	B	E	T	I	L	A	R	U	E	L	L	A	N	M	E	R	L	E	V	U	S	O	L	E	E	R	U	V	I	P	E	R	E	S	L	E	S	A	C	H	E	Faire dans le décor	Saine motivation pour le sport au féminin
M	P	P	R	O	V	S																																																																																																											
D	E	L	A	N	O	E																																																																																																											
G	A	L	E	T	T	E																																																																																																											
D	A	M	E	S	R	U																																																																																																											
L	I	T	T	R	E	N																																																																																																											
B	O	N	L	I	S	T																																																																																																											
S	A	G	A		A	R																																																																																																											
N	E	V	E		D	S																																																																																																											
D	E	S	I	R	S	O																																																																																																											
A	B	E	T	I	L	A																																																																																																											
R	U	E	L	L	A	N																																																																																																											
M	E	R	L	E	V	U																																																																																																											
S	O	L	E	E	R	U																																																																																																											
V	I	P	E	R	E	S																																																																																																											
L	E	S	A	C	H	E																																																																																																											
Correspondant de presse À court d'argent						Ville russe À construire au collège de Paimpol																																																																																																											
						Bubonique, elle est transmise par des puces	Phase lunaire Elle est collective à Castel Pic																																																																																																										
Arrivée d'eau Tel le «canimarche» ou le sport au féminin	Pour ses moules, Ty Pasta lui préfère le bronze		Ville de concile Vole dans un sac	Jeu ou annonce Il est à régler	Patte du cheval Prisonnier de Guerre Meitnerium	Casse graines Tangible	Mortes avec Gogol (les)																																																																																																										
L'école pour tous tient compte de celles des élèves	Elles fournissent du travail à l-Tek Sous pile						Celui qui fait la promotion des jardins partagés (J.M.)																																																																																																										
						Lopin aisé à jardiner Monte en Corse	Une bonne partie de l'année																																																																																																										
Pièce de musée N'est opéra de Paul Le Flem qu'associée à Aucassin			Le Togo dans l'URL	Grammairien latin ou footballeur français Dedans																																																																																																													
					La nôtre est quaternaire		Conjonction qui en rajoute																																																																																																										
On l'attache au mors			Qualité toute naturelle chez Denis Coursol																																																																																																														

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°133

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°133 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- CONNAN Régine • LES CHAMPS-GERAUX
- FERNANDEZ Laurence • LA MOTTE
- GAUTIER Roselyne • PLEUBIAN
- JEGO Sylvie • ROSTRENN
- LANNOU Yvette • PLOUMILLIAU
- LASTENNET Solen • ROSPEZ
- LE BELL Roger • LANNION
- LE RIBOTEUR Sylvaine • SAINT-BRIEUC
- LUCAS Marie-Antoinette • SAINT-FIACRE
- QUELEN Lydia • SAINT-BRIEUC

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !

# FOIRE EXPO

DES CÔTES D'ARMOR



Saint-Brieuc  
13 > 21  
sept. 2014

# Terre des Indes

**L'EXPO  
ÉVÉNEMENT**

**RENDEZ-VOUS sur le stand  
du Département**

AU PROGRAMME  
informations sur la coopération  
avec la Ville de Karaikal,  
sur le développement durable,  
atelier de calligraphie pour  
les scolaires, lots à gagner...

**Gagnez vos places  
pour la Foire expo sur f  
cotesdarmornotreDepartement**

**Salon  
Véhicules  
de Loisirs**  
Modèles 2015

Organisation  
Saint-Brieuc Expo-Congrès  
[www.saintbrieucexpocongres.com](http://www.saintbrieucexpocongres.com)

